FRANCE · ANTILLES
FORT-DE-FRANCE
PAR HYDRAVION HEXAMOTEUR CABINES COUCHETTES
EN 28 HEURES
AIR FRANCE
PREMIER DÉPART 26 JUILLET
119 CHAMPS-ÉLYSÉES - BALZAC 50 29
ET TOUTES AGENCES DE VOYAGES

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE — FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e ANNEE — N° 928
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60.

Samedi 26 Juillet 1947 — Prix : 4 fr.

Président - Directeur général : A. BLANK

D

TOUS LES JOURS A MIDI TRENTE SUR RADIO-LUXEMBOURG
Ploum-Ploum tralala
avec Troubadour, Baladin, le Marquis, le Vicomte et Bouclette

6e DERNIÈRE

RAMADIER POUR LA VIANDE LIBRE

« NOUS VOULONS BRISER « LA SPECULATION »

affirme le président

Mais le bifteck est 18 fois plus cher qu'avant la guerre

LES Parisiens, ce matin, paient leur bifteck 350 fr. le kilog et même plus, selon les quartiers. Aujourd'hui, l'Assemblée nationale, à propos du plan de congélation, attaque de nouveau le problème de la viande que M. Ramadier considère, avec raison, comme le problème-clef tant du ravitaillement que de notre économie agricole.

Il fait déjà une chaleur étouffante dans la salle des séances et la discussion du projet de loi sur la réalisation d'un plan de congellation de la viande n'apporte malheureusement aucune fraîcheur.

On se souvient que le 8 juillet dernier, l'Assemblée avait renvoyé à la commission du Ravitaillement le texte de l'article 6 qui prévoyait l'application de mesures de contrainte contre les producteurs défaillants.

Ce matin, cet article, remanié par la commission, n'est pas encore considéré assez souple et M. Ramadier se rallie à un amendement de M. Halbout (M.R.P.) tendant à rédiger cet article comme suit :

« Pour le ravitaillement en viande fraîche des grands centres urbains du 1er janvier au 30 juin 1948, le gouvernement pourra demander aux producteurs, après consultation des fédérations d'exploitants agricoles et dans certains cas déterminés de prendre des engagements de livraison proportionnels à l'importance de leur production.

» Au cas où les engagements ne seraient pas souscrits et où les signataires de ces engagements n'y feraient pas honneur, la procédure des affaires prioritaires pourrait s'appliquer, après simple consultation des organismes de producteurs groupés dans leurs syndicats. »

La spéculation réagit

Le président du Conseil évoque alors le marché de la viande qui, en fait, est revenu à la liberté à peu près complète.

— Il y a eu une baisse, dit-il, mais extrêmement limitée et avec des retours offensifs d'une spéculation qui ne désarme pas.

« Le gouvernement veut continuer à laisser subsister le régime de la liberté avec la volonté très ferme de briser les tentatives spéculatives. Il faut pour cela qu'il soit sérieusement armé et, mieux il le sera, moins il aura besoin de se servir de ses armes. »

M. Triboulet (R.I.) combat l'amendement Halbout pour lequel M. Ramadier demande un scrutin public, car à son avis le système des impositions est inadmissible.

M. Ramadier :

— Veut-on laisser au commerce normal ou à la spéculation le soin de distribuer la viande et d'en fixer le prix ? On a vu sur un marché le kilo de veau vif à 200 fr. C'est un scandale.

M. Triboulet :

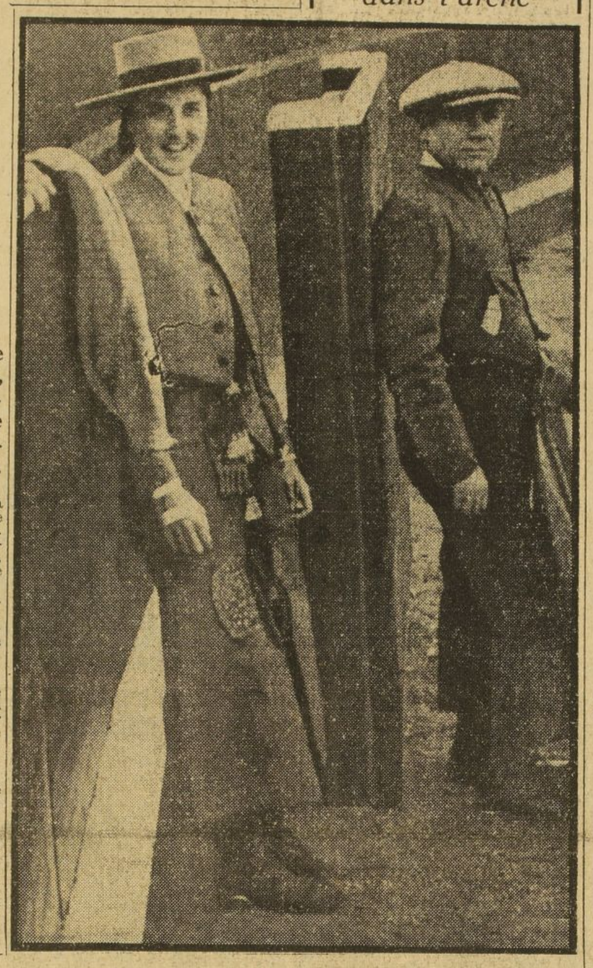
— Sur les marchés où la liberté est la mieux assurée la spéculation ne joue pas.

M. Ramadier :

— La boucherie est pratiquement libre et les achats prioritaires n'interviendront qu'à titre de sanction.

Suivent les explications de vote. Et l'amendement est finalement adopté par 468 voix contre 132.

Robert DANGER.



La belle Conchita, la plus célèbre femme toréador va débuter en France

A 20 ans la "Déesse blonde" a déjà mis à mort, de sa petite main blanche, 300 taureaux et touche 300.000 fr. par corrida

Conchita Cintron... Avec les « aficionados » — les amateurs de courses de taureaux — d'Amérique du Sud, du Mexique et de la péninsule ibérique, ce nom évoque, au grand soleil des arènes, la grâce d'une frêle jeune femme qui triomphe des monstres déchaînés. Cette reine des mises à mort est attendue en France. Elle paraîtra le dimanche 3 août aux arènes de Bayonne. Notre envoyé spécial au Portugal l'a vue mettre à mort les « toros » à Lisbonne...

(De notre envoyé spécial **SAINT-POURCAIN**)

LISBONNE, 25 juillet (par câble).

DANS l'immense arène de Villa-Fronca, on jouait au naturel « La belle et la bête ». La belle s'appelait Conchita Cintron, une jeune fille de 20 ans, en costume de toréador, jaquette grise et chapeau de soie plat, dont les fines jambes disparaissaient derrière deux solides peaux de bœuf. La bête : un énorme taureau sauvage, aux naseaux tout fumants de rage.

La belle jouait. Toute menue devant le monstre, elle semblait danser un ballet de mort, virevoltant avec grâce, esquivant avec le sourire les terribles cornes et, de temps à autre, d'un geste coquet, lançant une banderille qui se fichait en vibrant dans l'échine de son adversaire. Autour d'elle, huit mille hommes haletaient, hurlaient d'enthousiasme, huit mille hommes qui, l'instant d'avant, avaient lancé aux pieds de leur idole mouchoirs, chapeaux et bouquets de fleurs.

Puis, tout à coup, une lame jaillit de la tirelire et le taureau frappé à mort, tomba sur les genoux dans un ultime hommage à son joli vainqueur. Un orage de bravos roula sur les gradins... Malgré moi, je guettais l'apparition du prince charmant. Mais non ; la bête n'était qu'une bête, et on la tira sans respect dans une longue traînée de sang noir.

Le prince, je devais le voir peu après, dans les coulisses, en train de baiser la main de Conchita Cintron. Il y en avait même deux : Juan d'Espagne et Humbert d'Italie, venus tous deux applaudir la reine des toréadors.

Après eux, je posai mes lèvres sur cette main blanche et effilée, une main de marquise.

— Elle en a tué plus de trois cents, me dit quelqu'un.

Tandis que nous parlions, il y eut un remous dans l'assistance. On apportait grièvement atteint d'un coup de corne, Domingo Ortega, l'un des plus fameux matadors d'Espagne. Conchita sourit au blessé et sa main, sa petite main blanche qui avait estoqué trois cents taureaux sauvages, trembla en se posant sur le front ruisselant de sueur du moribond.

Pour une petite pièce d'or

Etrange vie que celle de cette Conchita Cintron, que les Français pourront applaudir le 3 août aux arènes de Bayonne, et que des millions d'« aficionados » enthousiastes appellent la Dona Rubia (La Déesse blonde).

Voilà vingt ans naissait au Pérou une petite fille, de père péruvien, de mère américaine, de grand-père portugais. L'enfant grandit au milieu des troupeaux... Or, aux environs de Lima existait une école d'équitation célèbre, fondée en 1923 par un noble Portugais, dom Ruy de Camara, comte de Ribeira. Dom Ruy s'était ruiné dans les conspirations monarchistes qui, après la « guerre des deux frères », l'assassinat du roi Dom Carlos, aboutirent en octobre 1910 à l'établissement de la République portugaise.

Obligé de gagner sa vie, il s'était

♥ SUITE PAGE 3

LES COURS montent toujours

Il y de la viande en France, presque autant, d'après certains, et plus, d'après d'autres, qu'avant guerre. Il s'agit de l'acheminer régulièrement en toutes saisons vers les villes, sans aggraver le décalage redoutable des prix et du pouvoir d'achat.

C'est sur l'opportunité de maintenir la liberté des transactions ou la nécessité d'en discipliner les mouvements que s'affrontent de nouveau, à l'Assemblée, partisants et adversaires d'un retour à la réglementation.

En fait, les cours de la Villette — non officiels puisqu'ils ne sont plus publiés depuis plus de deux mois, par prudence, paraît-il — ont encore monté lundi, malgré les promesses de baisse et en dépit d'arrivages satisfaisants. Ils ont atteint une moyenne de près de 185 à 200 francs le kilo pour le bœuf, soit près de 18 fois le niveau de 1938. Nous sommes sur le chemin du bifteck à 400 francs le kilo. L'Assemblée natitonale, penchée sur cette question sans poésie, mais non sans intérêt, va mettre au point le plan — le quinzième depuis deux ans — destiné à stopper une telle course de vitesse sur une route qui est bien dangereuse.

Fin de la grève de la moisson

Une prime horaire de 5 francs accordée aux ouvriers

La grève des moissonneurs se terminera-t-elle ce soir ? On est en droit de l'escompter. En effet, un accord est intervenu tard dans la nuit, au ministère de l'Agriculture, au cours d'une réunion présidée par M. Tanguy-Prigent, ministre de l'Agriculture et à laquelle participèrent les représentants des exploitants : MM. Forget, Brousse et Philippe Lamour, et les délégués des ouvriers agricoles de la C.G.T. et de la C.F.T.C.

Cet accord porte sur une prime horaire pouvant atteindre 5 francs.

M. Tanguy-Prigent doit en rendre compte aujourd'hui à M. Ramadier.

Si le chef du gouvernement ratifie le nouveau taux de la prime horaire, on pense que l'ordre de grève pourrait être annulé dès cet après-midi.

200.000 hectares de terres incultes

200.000 hectares de bonnes terres incultes, des centaines de milliers d'autres exploitées en partie ou transformées en pâtures, telles sont les tristes résultats découlant du manque de main-d'œuvre dans l'agriculture.

C'est M. Carroué, secrétaire de la Fédération ouvrière de l'Agriculture, qui a indiqué ces chiffres ce matin.

— Les ouvriers agricoles savent, a-t-il ajouté, que le pays a besoin de récolter son blé. Ils ont déjà, en avril dernier, fait preuve de leur civisme, en procédant parfois à la lumière de phares, aux emblavures qui avaient été détruites par la gelée.

M. Carroué fait ensuite l'historique des négociations en vue de revaloriser les salaires. Malgré la meilleure volonté, aucune satisfaction n'a pu encore être apportée. Une révision des salaires était convenue depuis la conférence économique de juillet dernier et devait prendre effet au 1er septembre 1946.

Toutefois, M. Carroué termina sur une note d'optimisme. Un accord étant intervenu cette nuit au ministère de l'Agriculture, accord dont nous parlons d'autre part.

Le parlement hongrois est dissous

BUDAPEST, 25 juillet (A.F.P.). — Le parlement hongrois a été dissous aujourd'hui par le président de la République. Le gouvernement restant en fonctions a fixé les élections au 31 août et la convocation du nouveau parlement au 16 septembre.

L'immunité parlementaire cesse dès aujourd'hui pour tous les députés.

Les Indonésiens reprennent Semarang

JOGJAKARTA, 25 juillet (A.F.P.). — Un communiqué de l'armée indonésienne annonce que les forces républicaines ont réoccupé le port de Semarang, dans la partie nord de Java, dont on disait que les Hollandais voulaient faire une base d'attaque contre Jogjakarta, la capitale des républicains.

LOUSTAUNEAU-LACAU demande sa mise en liberté provisoire

Me André Blummel, avocat du commandant Lousteaunau-Lacau, inculpé dans l'affaire du « Plan bleu », a adressé une longue lettre au juge d'instruction, M. Robert Levy, pour protester contre l'incarcération de son client. Il demande qu'il soit interrogé immédiatement et mis en liberté provisoire.

Non-lieu en faveur de G. LAMIRAND

La commission d'instruction de la Haute-Cour a rendu, ce matin, un non-lieu en faveur de Georges Lamirand, qui, à Vichy, fut secrétaire général à la Jeunesse.

Georges Lamirand est relevé de l'indignité nationale pour faits de résistance.

Le général Delmotte, ancien secrétaire général au ministère de la Guerre, avait demandé sa mise en liberté provisoire. Cette requête a été rejetée par la commission.

RUE VENDREZANNE

Incendie : elle se tue en sautant du deuxième étage

Un incendie s'est déclaré ce matin, dans un appartement du deuxième étage, 21, rue Vendrezanne. La locataire de l'appartement, Mme Suzanne Stiès, s'est jetée par la fenêtre. Transportée à l'hôpital de Bicêtre, elle y est décédée.

Son mari, Marcel Stiès, et sa fille Simone, gravement brûlés sur différentes parties du corps, ont été conduits au même hôpital. Les dégâts matériels sont très importants.

VACANCES... PARTEZ AVEC DE BONS YEUX
Ne dites pas : "J'ai de bons yeux. Pas besoin de lunettes !".
Beaucoup de gens croient bien voir et risquent, par négligence, une fatigue qu'ils peuvent éviter. Faites vérifier votre vue. Vous trouverez dans tous les quartiers de Paris un centre d'optique LEROY où un spécialiste diplômé examinera vos yeux. Allez-y aujourd'hui même.
6 LUNETTES DE SOLEIL au choix, au prix réclame de 270 frs Bousse comprise
LEROY
1er OPTICIEN DE PARIS
104, Champs-Élysées - 30, Rue Vivienne
12 Maisons dans Paris.

EVITA DE PERON N'ACCEPTE PAS QUE LES CLOWNS LUI OFFRENT DES FLEURS

Mme EVITA DE PERON s'est rendue, hier soir, vers 22 heures 30, incognito, dans un établissement des Champs-Elysées, en compagnie de quelques intimes. Après la première partie du spectacle (exhibition de patinage), qui se déroula de façon normale, deux clowns effectuèrent leur numéro qui consiste à incarner un dromadaire facétieux. L'un des clowns figure les pattes de devant, l'autre l'arrière-train. Comme chaque soir, à la fin du spectacle — il était à peu près une heure — le clown de tête prit un vase de fleurs à une table et le déposa avec une mimique grotesque (le genre burlesque a aussi ses lois) devant Evita. Seul, le hasard voulut que ce fut la présidente de la République argentine qui devienne ainsi, d'une façon innocente sans doute, mais dont il est permis de déplorer la maladresse, la victime de cette plaisanterie.

Furieuse, blême, Evita se leva brusquement et gagna la sortie comme une flèche, traversant une salle où tout le monde, surpris, reconnut alors la présidente. Désolé, son entourage se précipita à sa suite. L'incognito qui avait été scrupuleusement respecté s'était ainsi retourné contre elle dont il devait protéger la tranquillité.

MASUY, EN APPRENANT SA CONDAMNATION A MORT :

« Ça portera bonheur à ma fille pour sa fête »

Très pâle, véritable figure de cauchemar, Masuy se leva après la lecture du verdict qui le condamnait à mort.

— Je ne veux rien ajouter, lança-t-il à la cour. Maintenant, vous me connaissez bien. Mes avocats, Mes Floriot et Goust, ont plaidé le droit et la psychologie...

Pourtant, dans le couloir, avec son mauvais goût habituel, il en ajouta :

— Ça ne change rien, railla-t-il. Une journée comme une autre. On me condamne à mort le jour de la fête de ma troisième fille Christine. Ça lui portera bonheur. Ne croyez surtout pas que je vais mourir. On ne meurt que si on le veut.

Et sur ces paroles sibyllines, il signa son pourvoi en cassation.

« Maître, vous m'avez sauvé la vie... »

Car Masuy reste persuadé que l'arrêt qui le frappe de la peine de la peine capitale sera cassé. La démonstration de Me Floriot tendant à prouver que la Cour de justice n'était pas compétente pour le juger n'a pas convaincu les jurés ; elle a tout au moins tout à fait satisfait Masuy. Et, avant de quitter le Palais, il disait à son avocat :

— Vous êtes formidable, vous m'avez sauvé la vie.

Il y avait à peine quelques secondes qu'il venait d'être condamné à mort.

Les squatters menacent d'occuper la propriété du futur couple princier d'Angleterre

LONDRES, 25 juillet (dép. « France-soir »). — La princesse Elisabeth et le lieutenant Philip Mountbatten seront-ils évincés par des « squatters » ? Il en est fortement question. Depuis quelques semaines, des ouvriers et des prisonniers allemands remettent en état Sunninghill-Park, la propriété du jeune couple, près de Windsor.

La R.A.F. qui l'occupait fut priée de la quitter. Avant de partir, les militaires reçurent l'ordre de démonter un certain nombre de baraquements qui avaient été érigés dans le parc.

Les porte-parole d'une trentaine de familles de Windsor atteintes par la crise du logement, se trouvant sans habitation, ont protesté et annoncé leur intention de se loger dans les baraquements.

En page 3 : l'article de PERTINAX

LES CARNETS DE FARINACCI

EXCLUSIVITÉ « FRANCE-SOIR »

LA BELLE ATTEND LA BÊTE dans l'arène

Hitler, furieux était encore sûr de la victoire après la chute de Mussolini

« Mon cœur me dit que j'aurai bientôt la joie d'embrasser le Duce » me déclara-t-il. « Je vais le faire libérer »

Farinacci, le plus sectaire et le plus violent des fascistes, apprend avec la fureur qu'on devine l'armistice signé par l'Italie avec les Alliés. Que va faire maintenant Hitler ?

— Savez-vous quelque chose ?

— A quel sujet ?

— L'armistice.

Himmler est devant moi soucieux, un peu nerveux. Il est venu au Château, à tout hasard, en cet après-midi du 8 septembre, pour savoir ce qu'il en est.

Le chef des S.S. m'explique que la radio d'Alger a diffusé l'annonce que l'Italie a signé un armistice avec les Anglo-Saxons, que Rahn (2) s'est rendu aussitôt auprès de Guariglia, de Badoglio et du roi, et que tous trois lui ont donné non seulement un démenti formel, mais encore leur parole d'honneur de conduire la guerre toujours plus étroitement aux côtés de leur allié allemand.

H. — La réponse du roi, particulièrement, a été catégorique. Qu'en pensez-vous ?

J'hésite un peu, puis :

F. — *Je pense que devant une telle parole d'honneur, je dois faire taire mes soupçons...*

« Vite ! Le Führer vous attend !... »

A 22 heures, un sous-officier de S.S. me réveille sans ménagement.

Vite, le Fuehrer m'attend. Pourquoi ?

L'homme ne répond pas à ma question. Je m'habille rapidement et vais prendre place dans la magnifique Mercédès qui me conduit à une allure vertigineuse vers la baraque du chef.

Hitler, qui m'attend, vient à moi avec un sourire que je sens forcé sur son visage préoccupé :

H — *Je m'excuse de vous avoir mandé aussi cavalièrement. Il se passe des choses graves, très graves... Un roi et un maréchal d'Italie ont menti, effrontément menti ! Il n'y a pas plus de quelques heures, ils ont menti encore en engageant leur parole d'honneur, alors qu'ils savaient qu'elle était fausse et mensongère ! Une pareille trahison n'a pas de précédent dans l'histoire des peuples ! L'Italie a totalement trahi, passant à l'ennemi en plein champ de bataille !*

F. — *Permettez, Führer. Le gouvernement Badoglio vous a trahi. Le peuple italien est innocent...*

H. — Non ! Dans la situation telle qu'elle se présente — et en l'absence de Mussolini que j'espère pouvoir libérer avant qu'il ne tombe entre les mains des Anglo-Américains — je ne peux que tenir pour traître toute l'Italie, pour lâche et vile l'armée italienne !

Je me dresse, pâle, furieux :

F. — *Ce que vous dites-là n'est ni beau ni noble ! Vous insultez une armée fatiguée, sabotée, trahie, qui ne s'est pas moins battue héroïquement pendant trois ans.*

Le Pô ou le Brenner ?

H. (souriant, visiblement touché). — Vous avez vraiment un caractère, vous !.. Enfin, je retire un jugement qui peut paraître étourdi, mais qui n'est que la conséquence logique de mon excitation devant les graves événements italiens. Ceci dit, venons-en au nœud de l'affaire. Mes armes secrètes, mes réserves, les plans stratégiques de mon état-

♠ SUITE PAGE 3

(1) Voir « France-soir » des 22, 23, 24 et 25 juillet.

(2) Chargé d'affaires du Reich à Rome.

Il conduisit en gambadant les policiers là ou il avait étranglé la fillette

RENNES, 25 juillet (Dép. *France-soir*). — Le cadavre de la petite Oldrie a été retrouvé dans une ornière de la forêt de la Guerche, dissimulé en partie par des feuilles hautes. Une odeur épouvantable se dégageait de ce petit corps que les bêtes de la forêt avaient dévoré en partie. Il y avait un mois que l'on recherchait l'enfant.

L'assassin, un simple d'esprit de 27 ans, Joseph Couet, du village de la Reberie-en-Rocler, a reconnu, autant par gestes que par paroles, qu'il avait étranglé et violé la fillette.

C'est en riant et en gambadant qu'il a conduit les enquêteurs sur les lieux de son crime.

Renée Paulet assure : « Hélas ! je n'ai pas d'or chez Cartier »

LA police a levé le rideau de fer. Un communiqué, publié hier soir, révélait enfin le but de la perquisition opérée lundi à la bijouterie Cartier : la recherche d'une cassette d'or appartenant à l'actrice Reine Paulet.

Ce n'est pas la première fois depuis la libération que Reine Paulet fait parler d'elle. Au moment de la découverte en Allemagne des dossiers du « Majestic », son nom avait déjà été prononcé. Un document allemand, trouvé dans ces dossiers, relatait l'activité d'une firme Reine Paulet-alias Cavieux, qui avait fourni aux Allemands des quantités considérables de cognac et autres alcools.

A la suite de cette découverte, Reine Paulet, Mme Cavieux, fut condamnée par le comité de confiscation des profits illicites à 500 millions d'amende. Ses amis prétendirent bien, par la suite, que le rapport qui l'accusait avait été dressé par une femme elle-même recherchée pour collaboration et actuellement cachée en Belgique. Le comité n'en maintint pas moins sa décision...

Reine Paulet chante actuellement au Touquet. Nous l'avons jointe par téléphone, hier soir, quelques minutes avant son tour de chant :

— Cette affaire de bijoux est grotesque, dit-elle. Je n'ai aucun bijou à la maison Cartier. Je voudrais bien en avoir, d'ailleurs. Mais tous mes bijoux et tous mes objets de valeur ont été mis sous séquestre. Je ne sais qui peut m'en vouloir à ce point. J'ai pourtant déjà assez d'ennuis. Ma petite fille est malade à Paris. Quand le téléphone a sonné, j'ai couru. Je croyais que c'était le pire...

C'est hier soir que l'actrice terminait son contrat au Touquet. Elle doit rentrer à Paris aujourd'hui même. Il est probable que dès son arrivée, elle sera entendue par le juge d'instruction Piéri.

♣ SUITE PAGE 3

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

La C.G.T. est-elle menacée d'une scission ?

LES mouvements « séparatistes » auxquels on a assisté depuis quelque temps dans les milieux syndicaux sont-ils importants ?

Peuvent-ils porter atteinte à la solidité de la grande organisation ouvrière ?

Telles sont les questions que l'on se pose aujourd'hui, et d'autant plus sérieusement que la C.G.T. est à l'heure actuelle engagée dans des négociations capitales avec le patronat français.

La C.G.T. compte officiellement six millions et demi d'adhérents.

S'il n'est pas possible de savoir exactement dans quelle proportion ces adhérents sont communistes ou communisants, il est certain, par contre, que les organismes directeurs de la C.G.T. sont, à quelques exceptions près, animés par des communistes ou par des sympathisants avoués du parti communiste : Benoit Frachon, secrétaire général, colosse brun aux yeux pétillant de malice derrière ses lunettes et à l'abri des bouffées de sa pipe, ancien tourneur sur métaux qui a plus d'un tour dans son sac ; Henri Raynaud, méridional nerveux, dont l'éloquence se relève toujours d'une forte pointe d'ail ; Racamond, l'ouvrier boulanger au visage creusé de rides profondes, qui vous regarde droit en face et qui met ses lunettes lorsqu'il n'a plus envie de vous voir.

Le « syndicalisme des sommets »

CETTE mise en tutelle de la C.G.T. par les communistes est la cause essentielle des mouvements qui se sont produits ces derniers temps, mouvements d'impatience, destinés à secouer le « joug » que font peser sur la C.G.T. les amis de M. Thorez.

D'une manière plus générale, « l'opposition » reproche à la majorité du bureau de la C.G.T. son intolérance.

— Vous avez évidemment conservé auprès de vous une certaine représentation de la minorité, dit cette opposition. Mais vous ne tenez aucun compte de nos avis ou de notre opinion.

« En outre, vous exercez par tous les moyens votre mainmise sur les leviers de commande.

« Ce n'est plus le syndicalisme qui commande ; c'est la politique.

« Enfin, la C.G.T. n'est plus une organisation démocratique. Les chefs sont omnipotents. Le militant n'est plus rien. Votre régime, c'est « le syndicalisme des sommets ».

Les dirigeants de la C.G.T. ne se sont pas fait... une montagne de ces reproches. Ils ont quand même, semble-t-il, reconnu qu'ils étaient fondés partiellement et dans les derniers congrès le souci est clairement apparu de permettre à la « base » d'exprimer son opinion.

Scission dans les P.T.T. menace dans les métaux

CES précautions n'ont toutefois pas été suffisantes pour empêcher des ébauches de scission.

Si l'on considère les corporations, ces coupures se sont produites :

● Dans les P.T.T. où, dès l'année dernière s'est constitué hors de la C.G.T. un comité d'action syndicaliste dont l'attitude a été défendue à la tribune de l'Assemblée par M. Dagain, député de la Nièvre, rapporteur du budget des P.T.T. M. Dagain assistait les 10 et 11 juillet derniers à la Conférence nationale des comités d'action syndicaliste.

● Dans le métro où s'est constitué, voilà quelques mois, un syndicat autonome, aux effectifs d'ailleurs assez faibles. Elles menacent de se produire :

● Dans les métaux où, à la suite de la grève Renault de mai dernier, l'ex-comité de grève s'est transformé, sous la direction de M. Bois, en « syndicat démocratique Renault ».

● Dans les chemins de fer : le récent congrès des cheminots, qui a eu lieu après la grève, a été passablement agité et le bruit court que, sous l'égide du comité d'action syndicaliste, une conférence nationale analogue à celle des P.T.T. aurait lieu très prochainement.

La croissance de la C.N.T.

Si on laisse de côté les corporations pour considérer l'affaire sur le plan général du syndicalisme, il semble qu'en dehors de la Confédération des Travailleurs Chrétiens, le seul organisme qui puisse constituer une menace pour la C.G.T. est la Confédération

(SUITE EN PAGE 3)

UNIQUE EN FRANCE
Visitez le PALAIS de la T. S. F.
Exposition permanente
samedi 26, dim. 27, lundi 28
200 modèles sélectionnés des Grandes Marques
LONGS CRÉDITS
Livraison immédiate
Echange des anciens postes
Superbe cadeau à tout acheteur porteur de cette annonce.
PALAIS de la T. S. F.
(face Métro MÉNILMONTANT)

le plus récent inédit de Pierre BENOIT
DE L'ACADEMIE FRANÇAISE

JAMROSE

un grand roman d'amour

France-soir
N° 10

1898. Ile Maurice. M. Valentin de Jamrose rentre à sa résidence de Bois-Brûlé et annonce à sa femme Algide, née d'Exmelin, que leur ami commun, sir Emmanuel Willoughby, qui, après plusieurs années d'absence, revenait à l'île Maurice avec sa femme Rowena et sa fille Virginie, est mort à bord du paquebot. Algide accueille cette nouvelle avec calme, mais un peu plus tard, dans la soirée, Valentin s'inquiète de voir les traits de sa femme altérés.

Un cerf qui a de la chance

ELLE lui sourit, non sans une certaine lassitude.

— Rien de grave, mon pauvre ami. Je me suis sentie effectivement assez fatiguée, cet après-midi. Demandez aux Autard de Bragard, quand vous les verrez. Ils ne manqueront point... Et puis, l'annonce de cette mort ! Je ne suis pas aussi insensible que les gens ont tendance à l'imaginer, vous savez !

Il lui saisit les mains.

— Que l'on ose prétendre devant moi que vous n'êtes pas la meilleure et la plus généreuse des femmes, s'exclama-t-il. Et je vous jure que l'on trouvera à qui parler !

Ils regagnèrent la véranda. M. de Jamrose aida sa femme à s'installer sur sa chaise longue, après être allé chercher une couverture, car elle se plaignait d'avoir froid. Il continuait à lui tenir les mains. Elle le regardait, de ses grands yeux aux cernes bleuâtres. Ses lèvres s'étaient mises à trembler.

— Vous feriez mieux de regagner votre chambre ! supplia-t-il. L'air de la nuit est toujours traître, dans cette saison.

— Permettez-moi de rester encore ! murmura-t-elle. J'ai été assez privée de votre présence aujourd'hui.

Il eût fallu à M. de Jamrose un cœur de roc pour résister à semblable prière. Et ce n'était pas le cas, Dieu merci.

— Et leur fille ? questionna Algide, après quelques instants de silence. C'est Virginie qu'elle se nomme, n'est-ce pas ? Avez-vous remarqué que vous ne m'en avez pas dit encore un seul mot, mon ami ?

— C'est vrai ! Je ne sais vraiment pas à quoi j'ai la tête.

— Comment est-elle? Jolie, j'espère ?

— Très jolie.

— Brune ou blonde ?

— Blonde ! Presque autant que sa mère.

Mme de Jamrose sourit. Et, comme se parlant à elle-même : « Ce sera donc une Frazer. Oui, une Frazer. Beaucoup plus qu'une Willoughby ! »

— Un jour, vous aimerez, ce qui s'appelle vraiment aimer, mon ami, et, ce jour-là, vous comprendrez que vous n'avez jamais su ce que cela signifiait auparavant.

— Et vous qui me parlez ainsi, Marie-Thérèse, êtes-vous sûre que ce ne sera pas vous que j'aimerai, que je ne vous aime pas déjà de la sorte ?

Elle secoua ses belles boucles d'acajou :

— Hélas ! Vous le sauriez déjà, et moi aussi !

— Ce n'est pas gentil ce que vous dites là Qu'est-ce qui vous autorise à vous exprimer ainsi ?

— L'amitié que nous avons l'un pour l'autre, mon pauvre Paul, amitié qui, chez moi, est peut-être même quelque chose d'un peu mieux.

— Marie-Thérèse !

— Laissez, fit-elle, nul n'y peut rien. Laissez, vous dis-je, et regardez. Le cerf ne doit plus être très loin. J'entends les aboiements de la meute qui se rapprochent.

— Si vous saviez comme je me moque de la meute et du cerf ! fit-il avec dépit.

— Vous avez tort. Ne vous fâchez pas. Il faut voir les choses comme elles sont. Il y en a une, tenez, notamment, que je m'étais promis de vous dire, la première fois que j'en aurais le courage, et l'occasion. Je n'aurais été, je crois, heureuse qu'à demi de m'appeler Mme Paul de Jamrose. Il m'eût semblé que vous ne m'épouseriez que parce que cette union était conforme à la volonté de votre mère.

— Me croyez-vous si petit garçon que cela ? fit-il vexé.

— Paul, murmura-t-elle, Paul !

— Mais qu'y a-t-il ?

— Eh bien, puisque nous sommes aujourd'hui en confiance, voilà ! Votre mère m'a toujours fait un peu peur, je l'avoue.

Il rit.

— C'est bien mal la payer de la sympathie que vous lui avez toujours inspirée, Marie-Thérèse. Ne venez-vous pas de reconnaître qu'elle n'a jamais souhaité avoir d'autre belle-fille que vous ?

Il avait posé son fusil sur les fougères. Il s'empara d'une de ses mains. Elle la lui retira avec douceur.

— Justement, Paul ! C'est là ce qui n'est pas très flatteur pour moi. Je n'aime pas beaucoup la lutte, en effet. Elle a dû s'en rendre compte et se dire que je ne porterai pas ombrage à son autorité sur vous.

— Marie-Thérèse, je vous répète...

— Ne protestez donc pas ! C'est si naturel. J'ai l'impression que si, quelque jour, j'avais une belle-fille, moi-même, je voudrais... Mais chut ! Ce coup-ci, je suis certaine que c'est le cerf. Oui, c'est lui.

Le cor résonnait tristement au fond de la futaie crépusculaire. Ils revinrent tous deux à pas lents vers la clairière où les chasseurs s'étaient donné rendez-vous.

— Et le cerf ? cria aux jeunes gens, du plus loin qu'il les aperçut, M. d'Hunienville, en train de discuter véhémentement au milieu d'un groupe de gentlemen plus rubiconds que leurs redingotes. Il a foncé droit sur vous, paraît-il ?

— Il doit y avoir erreur. Nous n'avons rien vu, cher papa, fit Marie-Thérèse avec placidité.

Elle mentait admirablement. Il n'y avait pas une demi-heure que le cerf, haletante et magnifique proie, avait surgi au bout du sentier sur lequel on avait posté Paul de Jamrose. Au moment où il mettait en joue, Paul avait senti la main de Mlle d'Hunienville, se poser sur son bras. Il n'avait pas tiré.

— Pas vu le cerf! Vous entendez bien ? Ils n'ont pas vu le cerf !

— Cela prouve, dit avec sa froideur habituelle sir Archibald Sinclair, défenseur de la tradition, cela prouve, messieurs, ce que j'ai toujours eu l'honneur de vous dire: c'est une hérésie de chasser le cerf, comme vous le faites, ici, à la fois au fusil et avec les chiens.

M. d'Hunienville se borna à hausser les épaules.

— Nous baissons, messieurs, nous baissons. Bientôt, nous ne serons plus bons, les uns et les autres, qu'à casser des pipes dans un tir forain.

A présent, on était de retour à Vacoa. Une pesante odeur de cannelle, de caramel, de rhum brûlant grandissait, annonçant de loin, dans la nuit tombée, la confortable demeure des Hunienville. Des rires de femmes résonnaient sous la véranda, mêlés aux voix plus péremptoires des gentlemen arrivés trop tard pour la chasse, ou qui, de propos délibéré, avaient préféré demeurer auprès de ces dames.

En entendant le bruit des chevaux, Mme d'Hunienville s'était levée.

— Ciel! les voici! Excusez-moi! Il faut que j'aille voir si le punch est prêt Ce serait une vraie catastrophe ! Vous connaissez assez mon mari !...

(*Copyright by* France-soir, *Pierre Benoit and Albin Michel.*)

DEMAIN :
Le dîner interrompu

A MOISSON, EN SEINE-ET-OISE, LA BABYLONE DU SCOUTISME EST NÉE

"Jamboree-Ville", immense château de cartes d'enfants attend ses 40.000 habitants

Elle a ses avenues, son aérodrome, sa gare, sa poste, ses halles, ses « ministères » et son journal

DECROCHEZ votre appareil téléphonique. Composez le numéro du régional et demandez « Jamboree 81 ou 274 ». On vous répondra. Cette dernière-née des annuaires téléphoniques, c'est « Jamboree-Ville », Babylone du chapeau à quatre bosses, le sixième rassemblement scout mondial.

« Jamboree-Ville » est d'ailleurs déjà inscrit sur le programme des voyages présidentiels. Le 14 août, le président de la République s'y rendra en grande pompe.

Le mois prochain, à la gare Saint-Lazare, vous pourrez demander à un guichet spécial un billet pour Rosny-Jamboree ; l'employé ne paraîtra pas surpris... C'est, en effet, une véritable ville qui s'est bâtie en un an sur 550 hectares. En huit jours, sa population atteindra 40.000 habitants. La population d'Issy-les-Moulineaux, de Sète-Moisson, la petite commune de Seine-et-Oise, aux confins de l'Eure, sur le territoire de laquelle la ville champignon a poussé, avec ses quelques centaines d'habitants, est totalement escamotée par son satellite.

Du 9 au 21 août, 40.000 scouts — venus des cinq continents, représentant 46 nations, de toutes religions, de toutes opinions — concrétiseront la fraternité scoute. La délégation anglaise viendra en tête avec 5.300 participants. La plus petite délégation sera celle de Cuba, avec 11 scouts.

Une ville moderne

Oui, c'est une ville dont bien des cités envieraient l'organisation moderne. « Jamboree-Ville » a ses avenues, ses places, sa poste, son théâtre, son port sur la Seine, son aérodrome son église.

Elle a quinze kilomètres de routes carrossables et vingt-cinq kilomètres de voies secondaires Ses transports en commun sont prévus : un chemin de fer à voie de 60, sorti des entrailles de la ligne Maginot Six convois (voyageurs le jour, marchandises la nuit) roulant à huit kilomètres à l'heure sur un parcours de 12 kilomètres, desserviront cinq gares. Quatre-vingt « G. M. C. » assureront le trafic entre la gare de Rosny et le camp.

Bien des villes ne possèdent pas son hôpital de 200 lits, équipé d'une façon ultra moderne : salle d'opération et appareils de radio

Des arènes grandioses contiendront 10.000 spectateurs pour les veillées, les feux de camp et les manifestations en commun.

Quel building peut se vanter de posséder le standard de « Jamboree-Ville », relié directement avec le régional : six lignes d'arrivée, cinq cents postes intérieurs, six téléphonistes ? C'est le standard de l'état-major de Weygand en 1940.

Le « ventre » du Jamboree

« Jamboree - Ville » a ses halles... 40.000 ventres affamés à remplir trois fois en vingt-quatre heures. Dix camions apporteront chaque jour les denrées périssables. Les produits d'épicerie sont déjà stockés : 18 mètres cubes de thé, 35 tonnes de lentilles, etc... Il faut bien pourvoir aux 3.600 calories quotidiennes.

Dix boulangeries de campagne de l'armée, occupant 150 hommes travaillant vingt-deux heures sur vingt-quatre, achemineront chaque jour vingt tonnes de pain vers l'intendance.

Plusieurs centaines de cuisiniers serviront 7.000 déjeuners et dîners. Deux cuisines sont prévues : cuisine française et cuisine anglo-saxonne. C'est comme pour le pain : nos amis anglais déjeuneront au pain de mie. Les Indochinois pourront préparer leur riz et l'on veillera à ne pas servir de porc aux scouts musulmans.

Services publics

L'organisation de la ville est impeccable. Elle est divisée en quinze quartiers portant chacun le nom d'une province française. Chaque camp comptera 1.300 délégués français et 600 étrangers.

Les camps annexes : chefs, routiers, déficients, visiteurs grouperont encore 10 000 scouts.

Les « portefeuilles » ont été répartis : ravitaillement, finances, loisirs, etc...

Un véritable commissaire de police maintiendra le bon ordre « en ville ». Des « assistants pompiers », encadrés de pompiers de métier, sont déjà prêts à intervenir jour et nuit.

L'équipe du journal va s'installer dans de vastes bureaux. « Jamboree-France » paraîtra quotidiennement sur huit pages. Il sera imprimé la nuit et mis en vente le matin à « Jamboree-Ville ».

Un espoir... un souvenir

Vingt précurseurs flamands sont arrivés mardi, traînant une cuisinière dans leurs bagages. Pendant vingt jours encore les scouts vont arriver de partout pour tenter de prouver aux hommes que les langues et les religions ne sont pas des obstacles à l'amitié universelle.

Et, jusqu'à la fin du mois d'août, « Jamboree-Ville » attirera peut-être sur elle s'il sait oublier ses soucis, l'attention du monde entier.

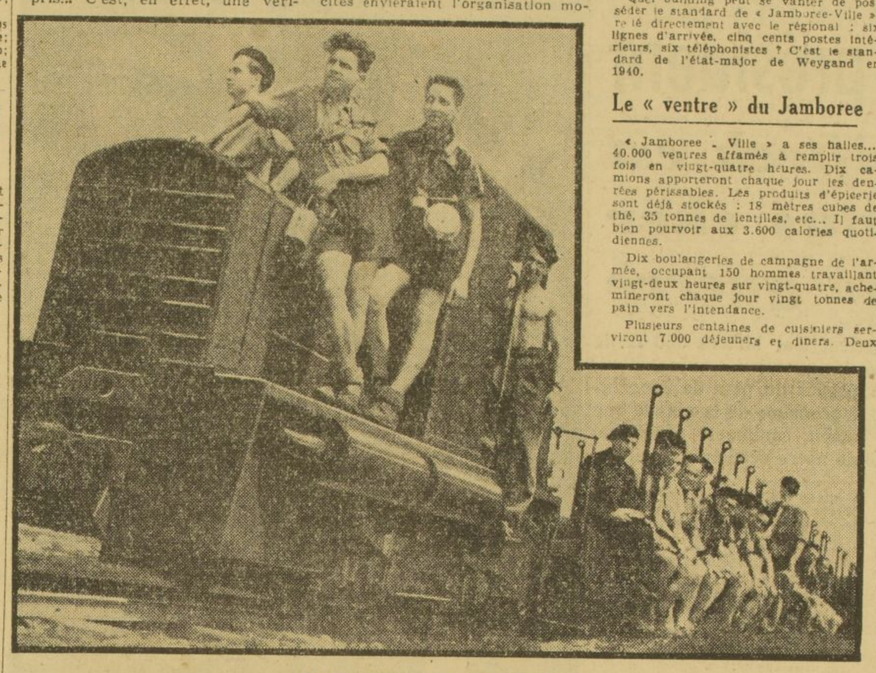
Les toits du petit village de Moisson vont en rougir de confusion... Il était si bien caché Moisson... le long des côteaux blancs et verts qui bordent la Seine

Mais que Moisson se rassure. La gloire de « Jamboree-Ville » sera éphémère Il restera plus de souvenirs dans le cœur des jeunes scouts que de traces sur les cartes...

« Jamboree-Ville » est une ville de l'espoir, faite en bois et en toile, un grand château de cartes d'enfants...

Moisson est un village d'hommes... en pierres...

André LARUE.



Un ancien train de la ligne Maginot sert maintenant au transport.

LA RADIO

Programme de vendredi 18 h. à samedi 18 h.

MUSIQUE. — 18.41 (PN) Musique de chambre; 20.15 (PI) Festival d'Interlaken; 20.50 (PN) « On ne badine pas avec l'amour », comédie musicale (G. Pierné); 21.46 (Lux.) Musique de chambre : Mozart; 23 (PN) A. Roussel, M. Ravel (disques); 23.17 (PP) La Cie du chant.
THEATRE. — 21.30 (PP) « L'île au soleil »; 22.15 (PP) « L'Immoraliste », d'après Gide.
VARIETES. — 19.20 (PP) A condition d'en sortir; 20.30 (PP) La Cour d'amour; 20.31 (Lux.) Trois temps, trois mouvements; 20.45 (Lux.) Pêle-Mêle.

DEMAIN

MUSIQUE. — 8.30 (PN) Chant; 12 (PN) Orch.; 13.5 (PN) Orch. de Nice; 14.12 (PN) Orch. de Lyon; 15.30 (Lux.) Concert; 16.3 (PI) Wagner; 17.3 (PI) Milhaud Bartok; 17.25 (PN) Musique de danse.
THEATRE. — 15.45 (PN) « Antigone »; 16.45 (PN) « A poème 4 ».
VARIETES. — 12.30 (Lux.) On chante dans mon quartier; 12.45 (PN) Echos du monde; 12.55 (PP) Paris à Vichy; 13 (PN) L'apéro; 13.30 (PP) Tante Estelle; 14.2 (PP) Le soleil luit.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE
du SAMEDI 26 JUILLET

Les accords lunaires se succèdent aujourd'hui sans altérations majeures et selon nos nécessités ou inspirations nous pourrons tous en tirer quelque utile profit. Au matin, Mercure et Jupiter favoriseront les échanges commerciaux, les démarches, la correspondance, les déplacements, plus tard, Vénus sera douce aux amoureux et aux poètes.

Les enfants nés ce jour

seront d'une vive et brillante intelligence et promis à un destin faste, surtout ceux nés après-midi.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

bonne et profitable année où vos aspirations les plus audacieuses et secrètes peuvent se matérialiser grâce à des appuis, des opportunités prévus ou non.

DANY-ROY.

Les conseils de Philomène

Tête de porc aux pois

Mettez un morceau de tête de porc dans une terrine, couvrez-le de gros sel, laissez macérer pendant douze heures, faites dégorger ensuite deux heures à l'eau fraîche, fréquemment renouvelée ; désossez ensuite le morceau, coupez la chair en gros morceaux d'égale grosseur, faites bouillir ces derniers pendant 5 minutes dans de l'eau non salée, égouttez. Placez alors dans une casserole les os de la tête, puis la viande, couvrez d'eau froide, ajoutez du poivre (pas de sel), bouquet et aromates. Faites cuire pendant 2 heures sur feu modéré après ébullition. Servez avec une purée de pois frais. (Le bouillon de cuisson sera une excellente base pour un potage aux légumes.)

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS
Tirage de *France-soir* du 24 juillet : 497.650 ex.
en raison de la réduction de 12 % imposée par le gouvernement du 15 juillet au 1er septembre

VIENT DE PARAITRE :
PAUL REYNAUD
LA FRANCE A SAUVÉ L'EUROPE
Enfin, toute la vérité!
2 volumes in-8 (1.270 pages) 873 francs
FLAMMARION

VÊTEMENTS IMPERMÉABLES DE Valentin
LE ROI DES CAOUTCHOUCS
5B, BONNE NOUVELLE Porte St-Denis. 6 Avenue de CLICHY Metro Pl. Clichy 158 Rue LAFAYETTE Près Gare du Nord
CATALOGUE GRATUIT SUR DEMANDE
LYON - ROUEN - LILLE - STRASBOURG

Aucun poisson ne résiste à l'Atir
L'Atir possède un pouvoir attractif irrésistible sur le poisson.
L'Atir provoque l'appétit et tente la gourmandise de la faune aquatique.
L'Atir est la spécialité adoptée par les plus fines gaules de France, par tous ceux qui veulent s'assurer le maximum de captures.
Vous adopterez, l'Atir et vous ferez vous aussi, de plus belles prises.
L'Atir est vendu dans toutes les bonnes maisons d'articles de pêche.
Vente en gros : Ets Blémont, 17, avenue de la Révolution, Limoges (H. V.).

2 France-soir DEF

THÉATRES ET CINÉMAS

LE THEATRE

OPERA, 20 h. 30, Istar, Apollon, Musagète; Sylvia.
OPERA-COMIQUE, 20 h. 45, Lakmé.
AGNES-CAPRI, 21 h., Lilliom.
ANTOINE, 21 h., Les Jours heureux.
COM.-CH.-ELYSEES, 21 h. Le Mal court.
CAPUCINES, 20 h. 45, La Fée.
CAS. MONTPARN. 21 h., Beguin de la Garnis.
COM.-WAGRAM, 21 h., Histoire très naturelle.
DAUNOU, 21 h., Les Maris de Léontine.
EDOUARD-VII, 21 h., Amour vient en jouant.
GRAMONT, 21 h., Baby Hamilton.
HUMOUR, 15-21 h., J'ai dix-sept ans.
GD-GUIGNOL, 20 h. 45, Carnaval de spectres.
LA BRUYERE, 20., Mar. de Rachel, Le Keroub.
MONCEAU, 21 h., Falindor.
NOUVEAUTES, 21.10, George et Margaret.
PALAIS-ROYAL, 21 h. Chaise gardee.
TH. SAINT-GEORGES, 20.45, Trois et une.
VARIETES, sam., 21 h., Clochemerle.

OPERETTES

BOUFFES-PARISIENS, 21 h., Phi-Phi.
MOGADOR, 20 h. 45, Rêve de valse.

CHANSONNIERS

CAV. REPUB., 21 Perchicot, Celmas, Ferrary.
DEUX-ANES, 21 h., Faisons du foin.
DIX-HEURES, 22 h., 4e tour... exactement.

VARIETES

A B C., mat. jeu. sam dim. lun. 15, soirée 20.45
CASINO DE PARIS 20.30, Paris extra-dry.
CONC. MAYOL, 15-21 h., Nues et Nus.
FOL.-BERGERE, 20 h. 45, C'est de la folie.
LIDO 23 h Made in Paris.
PETIT CASINO, sam., dim., mardi 21 h. ; dim. lundi, 19.45, 21, Jeunes chansonniers.
TABARIN A partir de 21 h., Ambiance

LE CINEMA

Films français

AUBERT PALACE, L'Eventail.
COLISEE, L'Eventail.
CESAR, Château de la dernière chance
CINE-MICHODIERE, Château de la dernière chance.
ELDORADO Rouletabille joue et gagne
GAUMONT-THEATRE, Château de la dernière chance.
IMPERIAL, Rouletabille joue et gagne.
MARIGNAN, Le silence est d'or.
MARIVAUX, Le silence est d'or.
MOULIN ROUGE, Torrents.
NORMANDIE, Torrents.
OLYMPIA Torrents.
PANTHEON, Les Enfants du Paradis.
RADIO-CITE MONTPARN., Colère des Dieux.
ROY.-HAUSSMANN (Studio) Crime et châtim.
STUDIO 28, Le Père Tranquille.

Films parlant anglais sous-titrés

AGRICULTEURS, Valse dans l'ombre.
ARTISTIC, Cuistots de Sa Majesté.
AVENUE, Casablanca
BALZAC, L'ange et le bandit
BIARRITZ, Rebecca.
BONAPARTE Heizenopin.
CAMEO, The Red House.
CINE-ETOILE, The Red House.
CINE-OPERA, The Cristal Ball.
CINE-PRESSE CH.-EL., Secrets de W. Disney.
CLICHY-PALACE, Odyssée Dr Wassel.
DELAMBRE, Le cobra de Shangaï.
ELYSEES-CINEMA, Amour vient en dansant.
EMPIRE, L'Aventure.
ERMITAGE, L'Homme de la rue.
FRANÇAIS, L'Homme de la rue
GAITE-CLICHY, Terreur sur la ville.
GAITE-ROCHECOUART, Sauvagesse blanche.
LORD-BYRON, Scandale à la cour.
MADELEINE, To be or not to be
MARBEUF, Pour qui sonne le glas.
MAX-LINDER, Texas
PAGODE, Maison de la 92e Rue.
PALAIS-ROCHECHOUART, Odyssée Dr. Wassel
PLAZA CINEAC, Pour qui sonne le glas.
PORTIQUES Divorce
RADIO-CINE OPERA, Secrets de Walt Disney.
STUDIO RASPAIL 216, Quatre flirts et un cœur
TH. CHAMPS-ELYSEES Carnegie Hall
TRIOMPHE Femme aimee toujours jolie.
URSULINES, Palm beach Story.

Films en anglais doublés

APOLLO, Texas.
ATLANTIC, Les deux Légionnaires.
BROADWAY, As d'Oxford.
CALIFORNIA, As d'Oxford.
CINECRAN, L'Aventure.
CINEMONDE-OPERA As d'Oxford.
CINEPRESSE CHAMPS-ELYS., Les Saboteurs
CLUB DES VEDETTES Le Vaisseau fantome
GAUMONT, Le Cygne noir.
HELDER Ange et le bandit
LYNX, La Gloire est à eux.
PALACE, Kid du Mexique
PARAMOUNT, Mon secrétaire travaille la nuit.
PEREIRE, Illusions perdues
RADIO CITE BASTILLE Swing Romance.
RADIO CITE REPUB Swing Romance.
LA ROYALE As d'Oxford.
REX, Le Cygne noir.
[illegible] Capitaine Casse-Cou
ROYAL-HAUSSM. (club), La gloire est à eux.
RITZ, Capitaine Casse-cou
SCALA L'ange et le bandit
VIVIENNE L'ange et le bandit

Film tchèque

ST-LAZARE-PASQUIER, L'Etrangleur.

Film soviétique

STUDIO ETOILE, Fleur de Pierre.

Films italiens

CINEPR CLICHY, La Maison de la 92e Rue
LE PARIS, Scampolo.

THEATRE ANTOINE
DANS UNE SALLE RAFRAICHIE
Les JOURS HEUREUX
avec LISE TOPART, MICHEL VALMONDE et PAUL BARRE

Les Trois Baudets aux Deux-Anes

A partir de samedi prochain 26 juillet, l'écurie des Deux-Anes, qui se prépare à recevoir ses bons cousins d'Alger, les Trois Baudets, va leur ouvrir toutes grandes ses portes. On sait le succès qui accueillit leur spectacle l'an dernier pendant la saison d'été.

Ces fameux baudets, qui viennent périodiquement brouter l'herbe du pays, amènent avec eux leur spectacle : on dit le plus grand bien de la revue qu'ils vont donner et qui a pour titre *On rit... On rue.*

Paramount
Aujourd'hui
ROSALIND RUSSELL
FRED MacMURRAY
MON SECRETAIRE TRAVAILLE LA NUIT
Production et Réalisation de MITCHELL LEISEN

MONCEAU
TOUT L'ETE
FALINDOR
SAISON CINEMATOGRAPHIQUE du THEATRE des CHAMPS-ELYSEES
LA PLUS ÉMOUVANTE HISTOIRE D'AMOUR avec LES PLUS GRANDES VEDETTES
CARNEGIE HALL
LE TEMPLE DE LA MUSIQUE
un film DE GRANDE CLASSE
V.O. SOUS-TITRES FRANÇAIS
ARTISTES ASSOCIÉS

CAMÉO
32, Bd des ITALIENS
CINÉ-ÉTOILE
131, CH. ÉLYSÉES
The red house
AVEC
Edward G. ROBINSON
LON Mc CALLISTER
V.O.
ARTISTES ASSOCIÉS

CINEMA STEPHEN
18, Rue Stephenson - (18e)
Pour la première fois à Paris
Un film égyptien parlant arabe avec chants et danses orientaux
« GAWHARA » (La Perle)
Sous-titres français

Un film 100% GAI
SCAMPOLO
au PARIS 23 CH. ÉLYSÉES

BROADWAY 36, CH. ÉLYSÉES
CALIFORNIA 5, Bd MONTMARTRE
CINÉMONDE 2, R. DE LA CH. D'ANTIN
LA ROYALE 25, RUE ROYALE
Une Avalanche de Gags!
LAUREL HARDY dans "LES AS d'OXFORD"
VERSION FRANÇAISE INÉDITE

CINEPRESSE
52, CHAMPS-ELYSEES
RADIO-CINE OPERA
6 Bis DES CAPUCINES
Le film aux 1000 surprises!
Les Secrets de Walt Disney
Tous les admirateurs de Walt Disney pourront enfin voir ce magicien au travail !
Un film d'un intérêt exceptionnel illustré par de nombreux dessins animés en Technicolor.
RKO RADIO FILMS
V.O.

Jamais le spirituel Bob HOPE n'a montré plus de fantaisie que dans le film PARAMOUNT « LE MYSTERE DU CHATEAU MAUDIT » qui passe actuellement sur quatre écrans parisiens.

GAUMONT et REX Palace
Tyrone POWER
Maureen O'HARA
dans une lutte TITANESQUE de corsaires
EN TECHNICOLOR
LE CYGNE NOIR
avec
LAIRD CREGAR · THOMAS MITCHELL
GEORGE SANDERS · ANTHONY QUINN · GEORGE ZUCCO
20th CENTURY-FOX
HORAIRE
GAUMONT-PALACE - Sem. : 14 h. 30, 16 h. 50, 21 h. Dim. : 15 h., 17 h. 55, 21 h.
REX (permanent) - Sem. : 14 h. - Dim. : 12 h. 30 (Dernière séance : 22 h. 50)
SALLES CLIMATISEES

Michel SIMON et Jany HOLT dans « NON COUPABLE »
C'est pour son interprétation dans ce film que Michel SIMON a obtenu le prix de la meilleure composition masculine au Festival de Locarno.
(*Production ARIANE, distribuée par SIRIUS*)

NORMANDIE
OLYMPIA
MOULIN ROUGE
4ème ET DERNIÈRE SEMAINE
DU GRAND FILM FRANÇAIS
TORRENTS
D'APRÈS LE ROMAN DE MARIE ANNE DESMAREST

Quai des Orfèvres

RÉCIT TIRÉ PAR GILLES GÉRARD DU FILM INÉDIT DE H.G. CLOUZOT
Inspiré du roman de S.A. STEEMAN "LÉGITIME DÉFENSE"
(PHOTOS MAJESTIC FILMS-LUCIENNE CHEVERT)

France-soir
N° 17

Un soir, poussé par la jalousie, Maurice Martineau, mari de la chanteuse Jenny Lamour, a voulu tuer un inquiétant personnage, Gustave Brignon, qu'il soupçonnait d'avoir attiré sa femme chez lui. Mais, quand il arrive à Passy, il trouve l'homme, écroulé, mort, devant le feu.

Maurice craint alors d'être inquiété, et il redoute aussi que Jenny, en principe à Enghien ce soir-là, n'ait fait le coup.

L'inspecteur Antoine, chargé de l'enquête, vient interroger Dora Monnier, la photographe, amie de Maurice et Jenny, qui a travaillé pour Brignon.

L'épaisseur d'un cheveu

CHEZ Dora, Antoine se montra plus curieux. Il n'était plus là en passant, il ne bavardait plus, il travaillait.

Après une brève présentation, se rendant compte que les concierges avaient renseigné la photographe, il entra dans la pièce, et sortant de sa serviette quelques-unes des photos trouvées chez Brignon, il demanda assez brusquement à Dora :

— Vous reconnaissez avoir pris ça ?

— Pourquoi pas ? On n'a pas encore interdit les photos de nus?

— Ça dépend lesquelles. D'ailleurs, je m'en fous. C'est pas mon rayon. Ça regarde « la mondaine » Ce qui m'intéresse, c'est le monsieur pour qui vous avez fait ce joli travail... et les modèles.

— Vous ne voulez pas vous asseoir ?

Il accepta et elle s'assit en face de lui.

— Les modèles, répondit-elle sans se presser, je ne les connais pas. Il les ramassait un peu partout, et il m'en amenait de toutes les couleurs, c'est le cas de le dire...

— Il ne les emmenait jamais chez lui ?

Dora hésita un instant :

— Je ne crois pas.

— Vous étiez assez intime avec Brignon.

— Moi ? fit Dora, irritée. Pourquoi dites-vous cela ?

— Ah ! nota Antoine, ironiquement, en désignant les photos sur la table, c'est votre spécialité ce travail-là ? N'importe qui peut venir vous demander ces petits souvenirs ?...

— C'est inexact, répliqua vivement Dora, qui s'expliqua aussitôt :

— J'ai fait la connaissance de Brignon au studio, quand j'étais photographe de plateau. Il était producteur du film pour lequel j'avais été engagée... Il savait que je pouvais avoir besoin de lui... Il en profitait...

— ...pour abuser de vous, fit Antoine, goualleur.

— Non, dit-elle nettement, sans broncher. Je n'étais pas son type. D'ailleurs, vous pouvez en juger par les modèles...

— Ça ne prouve rien, remarqua Antoine, Brignon vous le reconnaissez vous-même implicitement, recevait villa Saint-Marceaux d'autres femmes que celles qu'il offrait à votre objectif. Et je suis heureux de vous apprendre qu'on a trouvé un ravissant cheveu de femme blonde sur son gilet, le décembre, lorsqu'on a examiné corps

— Un cheveu de femme blonde, s'exclama Dora. Fichtre ! Avec vous voilà renseigné ! Vous tie l'assassin !

— Vous savez, quelquefois, répondit Antoine, il s'en faut de l'épaisseur d'un cheveu... Vous n'êtes jamais allée chez lui ?

— Jamais. Il est toujours allé chercher lui-même ses épreuves.

Antoine se fichait des femmes, mais il ne lui déplaisait pas de temps à autre de croiser le fer avec une jolie fille. Et il avait même de la sympathie pour celle qui savait jouer le jeu. Ça rendait service. Ça maintenait l'esprit en éveil. « Pas bête, la petite, pensait-il en l'observant du coin de l'œil, pas bête du tout. Mais qu'est-ce qui l'intéresse ? Le fric ? L'indépendance ? Le métier ? Une passion secrète ? Un homme, ou les femmes ? »

— Dites donc, fit-il, levé, s'arrêtant devant le projecteur, ça doit coûter des sous un projecteur comme ça !

— Encore assez !

Puis penché sur la caméra, il s'exclama :

— Mâtin, un 2,8 !

Et il ajouta, en la regardant :

— Brignon a bien fait les choses.

Elle soutint tranquillement son regard.

— On ne peut rien vous cacher. Brignon m'a avancé de l'argent quand je me suis installée.

— ...Mais vous n'êtes jamais allée chez lui ?

— Jamais, et j'ai tout remboursé depuis plus d'un an.

Puis, elle enchaîna, souriante :

— Vous êtes connaisseur !

— Oh ! répliqua Antoine, je sacrifie un peu le dimanche, avec une vieille boîte... Mais moi, je ne cherche que des « natures mortes » : vieilles boutiques vieilles maisons, vieilles rues, bouts de jardins. C'est Barnivel qui m'a initié...

— Barnivel ? L'assassin ?...

— Oui... Un vieux bonhomme épatant! Malheureusement, il avait la manie d'empoisonner les gens. Tout'se sa famille y est passée, la femme, les deux filles, le beau-père. Et il les photographiait sur leur lit de mort... Ah ! c'était un artiste ! Quand je l'ai repassé au juge, j'l'ai regretté. On était deux nus des amis.

— Et ça vous arrive souvent, demanda Dora amusée, de faire du pain avec vos...

— Avec les clients ? Naturellement !... A force de se fréquenter... C'est même comme ça qu'on s'dégrossit, nous ! Au départ, on n'a pas beaucoup d'instruction, mais on navigue dans toutes les eaux, on s'frotte à des tas d'gens. J'ai appris la gravure avec le faussaire, la comptabilité avec l'escroc et la photo avec Barnivel. On verra ce que j'apprendrai avec celui-là, conclut-il brusquement en riant, avec le « numéro » qui a descendu Brignon ! Allons. Au revoir, mademoiselle le Monnier, au plaisir, et peut-être à un d'ces jours !...

« Oui, pensa-t-il en traversant la cour je la reverrai, sûrement, celle-là. Elle sait quelque chose...

(*Copyright by* France-soir *and Gilles Gérard et H.-G. Clouzot*)

DEMAIN :
Est-ce la grand'mère ou Maurice qui a des visions ?

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

(SUITE DE LA PAGE 1)

Nationale du Travail, dont le secrétaire général est M. Juhel.

Celle-ci s'est constituée en mai 1946, sous l'impulsion de cégétistes qui avaient quitté la C.G.T. après le congrès d'avril 1946, refusant d'admettre plus longtemps l'inféodation de la C.G.T. au parti communiste (pas plus d'ailleurs, disent-ils, qu'ils n'admettraient l'inféodation au parti socialiste).

La C.N.T., qui oriente particulièrement son activité en direction des métallurgistes et du bâtiment, a aussi une influence grandissante chez les postiers. Des arrêts du travail ont eu lieu par protestation contre les décisions touchant les fonctionnaires aux bureaux de poste de la gare du Nord et de l'avenue d'Italie. Les membres de la C.N.T. en revendiquent la responsabilité.

Régionalement, la C.N.T. recrute surtout dans la Seine, en Gironde et en Haute-Garonne, par exemple à Toulouse, à la Société Nationale de Constructions Aéronautiques du Sud-Ouest. Bien que la C.N.T. ne soit pas puissante au point d'inquiéter gravement la C.G.T. à l'heure actuelle, sa vitalité n'est pas douteuse. L'autre jour, chez Bréguet, à Toulouse, lors de l'élection des délégués, la C.G.T. a eu deux délégués ; la C.N.T. aussi : coup nul, mais qui n'est pas nul pour la C.N.T.

Lorsqu'elle a pris officiellement le départ, en décembre 1946, la C. N.T. comptait 1.000 membres. Aujourd'hui, 120.000. Mais toute la question est de savoir si elle continuera à recruter à ce rythme-record !...

Déménagements en série

LA C.N.T., si elle ne possède pas encore un building aussi imposant que celui de la C.G.T., 213, rue La Fayette, a déjà dû déménager trois fois. Sa crise de croissance s'est traduite par une crise de logement. Installée d'abord dans une boutique rue Sainte-Marthe, puis dans un magasin de la rue Piat, elle est maintenant 47, rue de la Victoire, où elle siège derrière les comptoirs en bois d'un marchand de fonds. Mais elle procède au ravalement et à l'aménagement d'un immeuble vétuste, 39, rue de la Tour-d'Auvergne, dont les embrasures de fenêtres sont masquées provisoirement de grosses planches. Une inscription à la craie : « C.N.T. au fond de la cour ».

★

AU sein de la C.G.T. elle-même, les « majoritaires » d'obédience communiste (Frachon, Racamond, Raynaud), dont l'organe est « La Vie ouvrière », ont pour concurrents les « minoritaires », dont l'opinion s'exprime dans l'hebdomadaire « Force ouvrière ». Ces « minoritaires » ont pour leader l'ancien allumettier Léon Jouhaux, vétéran des luttes ouvrières, qui a rasé son bouc, les autres « têtes » étant, par exemple, le sévère M. Bothereau, ouvrier mécanicien, l'homme qui ne rit jamais, considéré comme le « dauphin » de Léon Jouhaux, ou encore M. Neumeyer, militant blanchi sous le harnais, ancien contrôleur principal des douanes, que le récent conflit des fonctionnaires a une fois de plus mis en vedette.

Toujours au sein de la C.G.T. militent d'anciens « anarcho-syndicalistes » qui éditent une fois par mois la « Révolution prolétarienne » : le dernier numéro contient un éloge en quatre pages serrées du livre de V. A. Kravchenko, ce Russe « qui a choisi la liberté » et qui va être naturalisé américain.

Et on trouve, à l'intérieur de la C.G.T., aussi des trotzkistes ours qui font paraître « Front ouvrier » et des techniciens qui publient périodiquement les cahiers du « Centre d'études techniques et sociales ». Quelques-uns de ces techniciens travaillent aujourd'hui dans l'entourage de M. Tanguy-Prigent.

L'énigmatique M. Brown

LA scission qui soit actuellement scindée officiellement est celle des P.T.T., par la décision de l'assemblée nationale des comités d'action syndicaliste des 10 et 11 juillet dernier. Cette fraction avait déjà une publication propre, « Le Postier syndicaliste ».

Les adversaires de cette fraction déclarent que cette scission n'est pas sans rapport avec les « menées » de l'American Federation of Labor en Europe. *Celle-ci est dirigée par M. Irwing Brown qui dispose, dit-on, de puissants moyens financiers.*

L'A.F.L. est opposée au communisme, ne fait pas partie de la Fédération Syndicale Mondiale, mais a les mêmes droits que cette dernière auprès du conseil économique et social de l'O.N.U.

RAVITAILLEMENT

FROMAGE. — Tous consommateurs : 100 gr. contre FC de Juillet. (Ticket FB périmé le 28 juillet.)

POSTILLON MONOPOLE

Blanc et Rouge

Goutez les vous y reviendrez

EN VENTE LIBRE DANS TOUTES LES BONNES MAISONS

Chewing-Gum pour les dents le gros succès du jour

Un dentifrice pas ordinaire est né : c'est le dentifrice Chewing-Gum de Christian Merry dont le goût rappelle exactement celui du meilleur chewing-gum américain. Rien de commun avec les dentifrices à goût chimique ou pharmaceutique, mais une vraie friandise. « On en mangerait », écrit Mme Bernol. Essayez-le donc à votre tour. Grâce à l'action nettoyante d'un produit nouveau, véritable trouvaille technique, le dentifrice Chewing-Gum blanchit les dents à merveille sans user l'émail. *(Communiqué.)*

ANY
6, Avenue de S. OUEN
MÉTRO : LA FOURCHE
ROBES D'ÉTÉ DEPUIS 1.595
JAQUETTES DEPUIS 2.995
CHOIX DE MANTEAUX, ROBES ENSEMBLES et TAILLEURS
Ouvert de 9h à 19h sans interruption
BONS DE LA SEMEUSE ACCEPTÉS

LUMO Détective
TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
42, Esquêtes, Surveillances, Filatures Chaussée-d'Antin (9e) TRI 66-06

ELIE Achète aux plus hauts prix BIJOUX-PERLES-ARGENTERIE
23, *BRILLANTS*
Bd ITALIENS. ELIE (Ric. 64-17)

ACHAT DE BIJOUX
48, BRILLANTS, MONTRES, ORFEVR. Chaussée-d'Antin, M. G. BRINGAZEN

NE VENDEZ PAS BIJOUX. BRILLANTS. SANS VOIR L'EXPERT ROLAND
Tél. 62-27 8, Bd. MONTMARTRE
ACHETE CHER pièces d'argent 5, 10 et 20 fr.

NIGHT CLUB DINERS CABARET
MARTELIER
NELLA NELLY
NITA PEREZ
6, Rue Arsène-Houssaye - ELY, 63-12

Dont acte

La Direction des Chemins de Fer Métropolitains de Paris s'étant émue de la teneur d'un de nos précédents communiqués, nous signalons que c'est la Maison RUBENS, 254, rue Saint-Honoré, qui a prié les voyageurs de descendre indifféremment aux stations Palais-Royal, Pyramides et Tuileries, afin d'éviter la bousculade aux élégantes venant choisir des « Chaussures d'Art Lepicart ». *(Communiqué.)*

Vendredi 25 et samedi 26 juillet
MARIE-LOUISE
52, Champs-Elysées
Pour la première fois depuis la Libération
SOLDES
Blouses, chemisiers, robes de chambre, déshabillés.
Robes et ensembles en imprimé et uni, robes du soir, robes de plage.
Manteau sport et habillés, vestes, jupes, tailleurs, imperméables.
Manteaux de fourrure.
Maroquinerie, bonneterie, chapeaux, écharpes, etc...
Ces soldes comprennent des quantités d'articles qui seront vendus sans tenir compte des prix courants.

Pour les vacances sachez danser
en 3 leçons · SUCCÈS GARANTI
Swing, valse, tango, samba, slow, rumba, etc. Soirées plein air. Lyceum Dumaine-Pérez, 91, av. Villiers - Wag. 34-94

Voici pourquoi Londres et Washington veulent renflouer l'économie allemande

1 LA GRANDE-BRETAGNE, pour aider sa propre économie déficiente ;

2 LES ÉTATS-UNIS, pour faire pièce à la Russie en Europe.

par PERTINAX

ESSAYONS de reprendre, à l'origine, le débat en cours, depuis près d'une semaine, entre Washington, Londres et Paris. Cette origine est restée jusqu'ici assez obscure, énigmatique. Les essais d'explication n'ont pas abouti à une explication. Il y a huit jours, brusquement, à l'improviste, le gouvernement français s'est trouvé en présence d'un projet d'accord anglo-américain, relatif aux affaires d'Allemagne et dépassant de beaucoup la tolérance pratiquée jusqu'ici en fait d'initiatives individuelles ou d'accords bilatéraux.

1 G.B. et U.S.A. s'accordent sur de nouveaux « niveaux »

De leur propre autorité, Anglais et Américains revenaient sur la décision prise par le conseil de contrôle, le 26 mars 1946, le conseil des quatre puissances occupantes. Ils fixaient à 10.700.000 tonnes la quantité d'acier que les Allemands seraient autorisés à produire et à 14 millions de tonnes la capacité de production qui leur serait laissée. 14 millions de tonnes : c'est ce que l'Allemagne d'avant la deuxième guerre universelle produisait dans une année normale.

Les chiffres assignés à la sidérurgie allemande, le 26 mars 1946, étaient : 5.800.000 tonnes et 7 millions de tonnes, respectivement. On le voit : les proportions arrêtées d'un commun accord voici seize mois étaient doublées. En outre, les mines de la Ruhr étaient remises à un administrateur général allemand.

Ainsi était-il fait violence aux deux idées directrices de la politique française qui s'énoncent de la façon suivante : 1° La sidérurgie allemande ne doit pas être reconstituée telle quelle. La sidérurgie allemande doit être plus ou moins spécialisée dans la fabrication de produits finis. La sidérurgie française, la sidérurgie belge-luxembourgeoise, la sidérurgie tchécoslovaque doivent prendre largement sa place en tant qu'industrie lourde, les exportations de charbon allemand augmenter et les importations de minerai de fer lorrain diminuer en conséquence.

Signalons-le en passant, afin qu'un tel programme s'accomplisse, il faudrait, par exemple, que la production française de l'acier fût portée à 15 millions de tonnes, qu'elle s'accrût pour le moins du simple au double.

2° Il n'y aura de contrôle efficace de l'économie allemande que si les alliés entreprennent eux-mêmes de gérer directement, dans le périmètre étroit de la Ruhr, les trois ou quatre industries-clés de l'Allemagne.

2 La France proteste à Londres et Washington

Le gouvernement français a protesté tant au département d'Etat de Washington qu'au Foreign Office de Londres. Etait-il admissible qu'au moment même où, pour mettre en œuvre le plan Marshall, nous nous solidarisions avec les deux grandes puissances occidentales, un tel coup nous fût porté ? Nous ne savons si, à ce jour, la réponse de M. Bevin a été reçue. Mais celle du général Marshall nous est parvenue avant-hier. L'accord n'est pas tenu pour définitif et la France sera consultée. Londres et Washington discutent en ce moment du mode de consultation à choisir. Il y aura échange de vues à trois, soit à Washington, soit à Londres, soit peut-être même à Berlin où siègent les auteurs principaux du projet d'accord contre lequel nous nous élevons : les généraux américains Clay et Draper, le général anglais sir Brian Robertson et ses conseillers économiques.

Quant à la conférence prévue par Anglais et Américains pour aviser aux moyens techniques de relever la production du charbon de la Ruhr (Anglais et Américains décidèrent de la tenir à Washington au moment même où l'accord analysé plus haut prenait forme), elle aura lieu malgré tout et sans nous. Les Anglais ont essayé de s'y soustraire en faisant état de notre mécontentement. Ils redoutent en effet d'y laisser des plumes. Ils y voient le commencement d'une intrusion américaine très poussée dans leur domaine particulier, une substitution d'ingénieurs américains à leurs propres ingénieurs. Ne pouvant éluder cette conférence à deux, ils ont tenté d'en diluer l'ordre du jour. Peine perdue.

3 Le point d'interrogation russe

Anglais et Américains sont réunis, dans les affaires allemandes, par une crainte commune de la Russie. Devant le point d'interrogation russe, ils n'hésitent pas. Ils estiment que le problème allemand n'existe plus. On les dirait incapables de traiter les deux problèmes à la fois.

Les Anglais n'ont pas su faire sortir le charbon du sous-sol de la Ruhr. Ils se débattent contre un déficit de la balance des paiements, qui atteindra cette année dit l'« Economist » de Londres, 1.800 millions de dollars. Dans l'aide allemande, ils cherchent le salut sans s'embarrasser d'autres considérations. Ils se comportent comme si les Allemands étaient pour eux des associés. Les Américains brûlent de contenir le communisme russe en rétablissant sur le continent l'activité économique des années de paix — sans rien changer à la structure économique ancienne pour ne pas compliquer la tâche.

A certains égards, les Américains renchérissent sur la politique de Londres. Si l'on en croit l'avertissement adressé au gouvernement britannique, lors de son récent passage à Londres, par M. Clayton, chef de la section économique du département d'Etat, la reconstruction de l'économie allemande jouirait d'une priorité relativement à la reconstruction de l'économie anglaise pour ne pas parler des autres économies nationales. A ce point, mais à ce point seulement, MM. Bevin, Dalton, etc., estiment que les Américains exagèrent. De là quelques bonnes paroles qui sont tombées de leurs lèvres à notre égard.

Il faut ajouter à cela qu'ennemis de toute socialisation les représentants américains à Berlin, le général Draper notamment (ex-associé de la maison de banque de New-York Dillon Reed), se prononcent pour la reprise des emprunts privés à l'Allemagne, de ces emprunts qui, de 1925 à 1929, furent comparés, par le ministre Curtius, à la fécondation de l'Egypte par les eaux du Nil.

Il faut le dire. Les grandes espérances, les aspirations ardentes suscitées par la seule annonce du plan Marshall, ne suffiraient pas à le faire réussir, s'il apparaissait vraiment que la mise en place, par priorité, de l'ancienne économie allemande en est le premier postulat. On est bien forcé de constater que les entretiens préliminaires Bevin-Bidault, au début de juin, furent par trop sommaires, que mieux eût valu explorer le problème plus à fond.

Copyright by France-soir and Pertinax.

La G.-B. accepte une conférence technique à deux

D'autre part, il est maintenant certain qu'une conférence technique anglo-américaine sur le charbon de la Ruhr se réunira à Washington. La Grande-Bretagne vient d'accepter l'initiative américaine, les Etats-Unis, de leur côté, ayant accepté d'inclure à l'ordre du jour, les questions de ravitaillement et de financement des importations alimentaires, comme Londres le demandait.

Conversations Bonnet-Armour sur l'industrie allemande

WASHINGTON, 24 juillet (A.P.). — M. Henri Bonnet, ambassadeur de France, a eu hier un « entretien d'ordre général » avec M. Norman Armour, sous-secrétaire d'Etat, au sujet des objections françaises au relèvement du niveau industriel de la Ruhr.

Chaleur et orages

Aujourd'hui il fera encore très chaud dans toute la France. Demain le temps sera plus orageux.

On a enregistré hier 32° à l'ombre à Paris et 34° à Lyon, Strasbourg et Orléans, 33° à Bordeaux et à Toulouse, tandis que la température était plus « fraîche » dans le Midi, où l'on enregistrait 24° à Biarritz et 29° à Ajaccio.

"SECCOTINE" COLLE MÊME le FER
MARQUE DÉPOSÉE

SOMMES ACHETEURS DE PARFUMS NOUVEAUX pour être utilisés sous notre marque. Cherchons également différents modèles de flacons pour chaque parfum. Envoyer directement échantillons et prix à
STORK-CLUB
3 east 53 rd street New York
INTERMEDIAIRES S'ABSTENIR

RASPAIL MOBILIERS
22, B^d RASPAIL, PARIS (7^e)
TÉL. : LITTRÉ 48-45
MODERNE · STYLE · DÉCORATION

Actuellement Soldes
MÉTRO : BAC ou SÈVRES BABYLONE
AUTOBUS 68-84-94

Voici les tirages autorisés des quotidiens de Paris

Voici les tirages des quotidiens de Paris autorisés par la Commission de Revision des Tirages à la date du 16 juillet 1947. On sait que les tirages moyens sont fixés tous les trois mois par le ministère de l'Information sur la base de la vente réelle des journaux et de leur bouillonnage dans les mois précédents.

Sur ces chiffres, une réduction de 12 pour cent a été imposée par le gouvernement pour une période allant du 15 juillet au 1er septembre en raison de la pénurie du papier journal.

France-soir	608.000
Paris-presse	508.000
Ce Soir	478.000
Humanité	450.000
Figaro	410.000
Franc-Tireur	365.000
Parisien Libéré	360.000
Aurore	250.000
Equipe	250.000
Ce Matin	200.000
Intransigeant	200.000
Sports	190.000
La Croix	180.000
Libération	178.000
Monde	174.000
Populaire	157.000
Combat	136.000
Aube	120.000
France Libre	115.000
Epoque	110.000
Le Pays	90.000
Paris Turf	65.000
Sports Complet	49.000
Les Echos	27.000
Vie Financière	25.000
Journal du Commerce	20.000
Ordre	15.000

Comme France-soir *l'annonçait hier*

RAMADIER SONGERAIT A REMANIER SON CABINET

- ***Regroupement des ministères de Défense nationale***
- ***Création d'un grand ministère du Commerce et de l'Industrie***

SEUL de toute la presse, « France-soir » a indiqué dans ses éditions d'hier après-midi, que M. Ramadier songerait à remanier son cabinet pour resserrer et regrouper certains services.

Nos confrères *Le Parisien libéré*, *L'Epoque* et *Libération* reprennent aujourd'hui cette information aux termes de laquelle, rappelons-le, les trois ministères de la Défense nationale seraient transformés en un ministère des Armées (Coste-Floret) et un ministère de l'Armement (Maroselli ou Lacoste, déjà ministre de la Production industrielle) ; M. Jacquinot, actuellement ministre de la Marine, se verrait confier les délicates fonctions de haut-commissaire à Madagascar. Plusieurs ministères d'Etat seraient supprimés. M. André Philip abandonnerait son poste de ministre de l'Economie nationale pour une importante mission à l'étranger.

Nos confrères précisent, à ce propos, que l'Economie nationale serait remplacée par un vaste ministère du Commerce et de l'Industrie qui pourrait être confié à M. Maroselli, actuellement ministre de l'Air. L'Intérieur et les services budgétaires seraient rattachés à la présidence du Conseil et à cet égard un poste plus important serait confié à M. Béchard, actuellement secrétaire d'Etat à la présidence. Enfin, au ministère des Colonies, M. Le Troquer remplacerait M. Marius Moutet.

Les négociations patronat - C. G. T. aboutiraient à une augmentation de salaires de l'ordre de 14 %

Le bureau fédéral de la C.G.T. a tenu, ce matin, une réunion au cours de laquelle il a terminé l'examen des résultats acquis après les premières conversations avec le C.N.P.F. Aucun communiqué ne fut publié à l'issue de cette réunion. Les membres du bureau de la C.G.T. désirent auparavant faire connaître leurs décisions à M. Ramadier qui doit les recevoir demain samedi et non pas aujourd'hui comme on l'avait prévu.

Au cours de cet entretien, la question des salaires sera notamment examinée. La C.G.T. propose une augmentation du minimum vital qui serait porté à 8.000 francs par mois et une série de mesures (augmentation de 5 0/0 du salaire avec suppression des primes à la production, primes de cherté de vie dégressives, ristourne aux salariés d'une partie des cotisations sociales versées par les patrons) qui aboutirait en fait à une augmentation de 14 0/0 des salaires.

Demain, le Patronat fera connaître ses chiffres définitifs

De leur côté les experts de la Confédération nationale du Patronat achèvent, aujourd'hui, de mettre au point le plan de relèvement des salaires qu'ils soumettront vraisemblablement demain au Conseil économique.

Les chiffres publiés hier, en particulier celui qui fixait à 5 0/0 l'augmentation uniforme, seront, au cours de cette séance de travail, calculés exactement, tandis que seront évaluées les primes de vie chère et défini le nouveau système des allocations familiales. Celui-ci constitue une des principales bases de la thèse patronale qui entend établir un véritable régime de « salaires familiaux ».

« Il serait tout à fait inexact, déclare-t-on à la C.N.P.F., de dire que nous acceptons le principe du « minimum vital de 8.000 francs », nous continuons à le trouver trop rigide et si les salariés l'obtiennent en fait, d'après notre plan, ce n'est que par l'effet des conséquences de celui-ci et d'une façon plus nuancée... »

Prochain article :

Mussolini est libéré

LA FEMME-TOREADOR

SUITE DE LA PAGE 1

expatrié et était venu apprendre aux Péruviens l'art de se tenir noblement en selle.

Un jour qu'il regardait évoluer ses chevaux, une petite fille l'aborde. Dix ans, les cheveux dans le dos :

— Avec cela, dit-elle, tu pourrais m'apprendre à monter ?

Et elle ouvrait sa petite main, où brillait une minuscule pièce d'or.

Dom Ruy éclata de rire. Cette gamine si crâne l'amuse. Il la prend, la pose sur le dos d'une de ses bêtes, la fait tourner un moment.

— Mais c'est qu'elle a des dons! s'écrie-t-il.

Et, apprenant qu'elle a du sang portugais dans les veines, il conclut :

— Je ferai de toi un toréador.

300.000 : la corrida

Le comte de Ribeira a tenu parole. Conchita Cintron est aujourd'hui une des rares femmes qui pratiquent l'art tauromachique, et la moindre corrida lui rapporte de 25 à 30.000 escudos, de 250 à 300.000 francs.

Mais quels peuvent être les bénéfices d'une journée comme la fête annuelle de Vila-Franca de Xeira ? Cette petite bourgade, située sur le Tage, à une centaine de kilomètres de Lisbonne, est un centre réputé d'élevage. Pendant 364 jours tous les Portugais rêvent de sa grande corrida. Ce jour-là, les balcons des banderillos et des matadors sont décorés de cornes, de gilets, de chapeaux de soie ou de ces peaux de mouton que portent les gardians portugais, les « campinos ». C'est à pied, à travers les rues, que les taureaux sont conduits aux arènes : les campinos, en gilet couleur de sang et bonnet vert garni de rouge, les excitent par des cris et des coups ; aussi arrivent-ils fréquemment que les bêtes foncent affolées dans la foule, et c'est une ruée des passants qui sautent par les fenêtres en s'accrochant aux réverbères. Chaque corrida dans la rue se solde par une bonne vingtaine de blessés.

Dans l'enceinte, huit mille passionnés s'entassent. Les places les moins chères — celles qui sont au soleil — comptent 35 escudos (350 francs) ; pour être à l'ombre il faut payer jusqu'à 950 escudos (9.500 francs) une loge. De simples pêcheurs de sardines, des paysans de la pauvre Estramadure, économisent toute l'année pour cette fête. Aussi, quel délire lorsqu'à six heures une sonnerie de clairon annonce l'entrée de la « cuadrilla », la petite écuyère qui, au pas lent de son cheval, vient demander au directeur des arènes la clef symbolique qui permettra d'ouvrir le toril !

Et, ma foi, si des jeux sanglants apparaissent, à beaucoup de Français, comme des restes d'une antiquité cruelle, il faut avouer que c'est un spectacle unique et assez exaltant quand, sur son beau cheval, qui avance au pas de valse et salue de la tête, passe la petite Conchita Cintron, idole des « campinos ».

Reine PAULET

SUITE DE LA PAGE 1

Les clients et les employés de la maison Cartier, impliqués dans l'affaire de détention d'or, ont été longuement entendus ce matin quai des Orfèvres. M. Pierl, juge d'instruction, qui a été commis par le Parquet, n'a pas encore délivré de mandat de dépôt.

M. Perez Y Jorba, chef de la brigade financière, a confirmé d'autre part que c'était bien le trésor de Reine Paulet qu'il recherchait.

Les policiers poursuivent cet après-midi leurs investigations et d'autres perquisitions auront lieu certainement dans divers établissements.

Quoi de plus beau ?

Qu'y a-t-il de plus fort qu'un zouave ? Deux zouaves !... et qu'y a-t-il de plus beau qu'une chaussure d'Art Lepicart ? — Une paire de Chaussures d'Art Lepicart.

(Communiqué 1.022)

FARINACCI

SUITE DE LA PAGE 1

major, les nouvelles que j'ai sur l'état de l'armée soviétique, tout cela et d'autres choses encore me donnent la certitude de la victoire. Ceci posé que doit-je faire en Italie ? Me retirer sur le Po ? Sur le Brenner ?...

F. — Quelles seraient les conséquences de votre retraite pour les territoires évacués ?

H. — Vous le devinez... Je n'ai peux rien laisser aux mains de l'ennemi.

F. — Nous serons, nous, les Fascistes, à vos côtés. Si vous êtes sûr de pouvoir contre-attaquer, nous tiendrons le territoire, pour nous, pour vous, jusqu'à ce moment...

H. — Il faudra donner une forme légale aux fascistes...

F. — Très juste. Si, comme vous le dites, Badoglio a abandonné Rome avec le roi, nous proclamons une république fasciste et nous continuons la guerre suivant nos engagements d'honneur.

« J'espère libérer le Duce »

H. — J'espère réussir à libérer le Duce. C'est mon fidèle ami, le commandant Skorzeny, qui en est chargé, et mon cœur me dit que j'aurai bientôt la joie d'embrasser le Duce. Mais en attendant, moi, je dois absolument me décider tout de suite. Aussi bien vous parlerez, cette nuit même, à la radio, vous inciterez les Italiens à avoir confiance en nous, les soldats à nous remettre leurs armes et leurs approvisionnements. En échange, nous appuierons partout la renaissance des « fascio », et nous vous garantissons de défendre, en Italie, les lignes les plus avancées.

F. — Jamais !...

H. (furieux). — Que dites-vous ?

F. — Que je n'accepte pas !

H. — Pourquoi ?

F. — Parce que je veux, d'abord, attendre la libération du Duce. Mussolini est un drapeau sacré pour les Fascistes, et aussi pour la majorité du peuple italien.

H. — Mais vous rendez-vous compte, oui ou non, de notre nécessité de clarifier immédiatement la situation en Italie ?

F. — Parfaitement. Mais comprenez que si Farinacci parle cette nuit aux Fascistes, cela sera interprété justement comme un appel aux armes et pourra provoquer la guerre civile si Badoglio a obtenu, par son armistice, des conditions favorables.

» *Aussi bien, j'ai une suggestion à vous faire. Vous avez ici, en Allemagne, des paillasses du genre de Preziosi, Verderame, Pavolini, qui n'ont certainement pas mes scrupules, mais qui, heureusement, n'ont pas davantage les moyens de faire un seul pas au peuple italien. Ceux-là sont toujours prêts à faire un bavardage à la radio. Faites-les parler ! Faites-les parler anonymement ! Faites-leur, par exemple, annoncer la proclamation d'un gouvernement républicain fasciste provisoire. Sans donner, évidemment, les noms des ministres... gouvernement fantôme, dont je ne serai pas, lancera des appels, donnera des directives. Si, d'ici dix ou quinze jours, Mussolini n'est pas parmi nous et si je vois alors que l'honneur et le bien de ma patrie ordonnent un alignement à vos côtés, je vous promets solennellement que, sous certaines conditions expresses, je prendrai la direction du fascisme italien, pour le conduire à la victoire commune.*

Hitler se lève :

H. — Je crois, Farinacci, que votre conseil sera bon. J'y penserai cette nuit...

Je rentre au château...

Copyright by France-soir and United Press.

COURSES DE LEVRIERS

PRONOSTICS POUR VENDREDI 25 juillet, à 19 h. 30

1re course : GENET, Périclès, Parution.

2e course : LONE FLIGHT, A Day, Courti-Sane.

3e course : DIAL DAMP, Lido, Kaki.

4e course : CADY, Quick, Sanguine.

5e course : DERVICHE, Pesage, Onglon.

6e course : FLIGHTY DAMSEL, Place Kick, Révasseur.

7e course : RUBY REMEDY, La Panthère, Glisseuse.

8e course : CANTALOUP, Toboggan, Proper Company.

Prochaine réunion : samedi 26 juillet, à 19 h. 30.

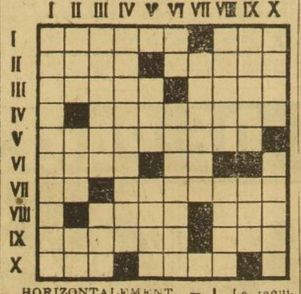
APRES LE TOUR DE FRANCE

Notre jeune compatriote Jean Robic en enlevant triomphalement le Tour de France, s'est également assuré le premier prix de la COUPE DES CACHOUS GALLUS. Cette épreuve, calculée au nombre de points, revient dans l'ordre à Jean Robic, Ronconi et Vietto. Dès que ces trois champions disposeront de quelques heures entre les nombreux engagements qui, actuellement les retiennent en province, ils viendront à Paris recevoir la récompense de leurs efforts.

(Communiqué.)

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME No 730



HORIZONTALEMENT. — I. Le laquiner est un passe-temps (6 lettres). — II. Foyer (4). Montre sans discrétion (5). — III. Pour lui les rayures sont toujours à la mode (5). Conduisit (4). — IV. Il ne dessert point de paroisse (8). — V. Fait la récolte (9). — VI. Bouche à feu (4). Pronom (2). — VII. Pronom (2). Il faut l'isoler (7). — VIII. Droit royal (4). Mouvement intérieur (3). — IX. Remédier à l'oxydation (6). Vieille affirmation (3). — X. De terre ou de mer (3). Est utile (4).

VERTICALEMENT. — I. Ils alimentent bien des cuisinières (10 lettres). — II. Tire (3). Qui n'est plus à sa place (3). Pronom (2). — III. D'une cité (6). Il y coule souvent une rivière (3). — IV. Capitale orientale (9). — V. Vit partir une cause de guerre (3). On peut prédire leur retour jusqu'à la fin des temps (4). — VI. Adverbe (2). Œuf de certaines plantes (7). — VII. Transformer en cuir (6). — VIII. Qui ne se laisse pas facilement duper (5). Chacun doit payer le sien (4). — IX. On y marche (5). Canton suisse (3). — X. Roi dans Shakespeare (4). Il est seul partout (5).

Solution du Problème No 729

HORIZONTALEMENT. — I. Nonchalant. — II. Edile. Le. — III. Folichon. — IV. An. Eté. Air. — V. Sténo. Snob. — VI. Tant. Bysse. — VII. Ellébore. — VIII. Gélatine. — IX. Civette. Vu. — X. Lee. Senes.

VERTICALEMENT. — I. Néfaste. Ci. — II. Odontalgie. — III. Nil. Enlève. — IV. Clientèle. — V. Hecto. Bâts. — VI. As. Botte. — VII. Léo. Syrien. — VIII. Nansen. — IX. Ni. Ios. Eve. — X. Téorbes. Us.

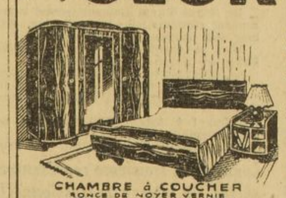
Société Nationale des Entreprises de Presse, Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur Paris (2e)

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

Eau gazeuse naturelle, pure, légère, pétillante et rafraîchissante.

Perrier
LE CHAMPAGNE DES EAUX DE TABLE

SACRIFICES du MOIS chez GEORGES 1 et 3 Rue de MONTREUIL PARIS - XIe



CHAMBRE à COUCHER NOYER VERNIE 31.900

COSY 7.900
CHAMBRE CHÊNE . 24.900
SALLE à MANGER CHÊNE. 22.500
ARMOIRE PENDERIE. 9.700
SALLE à MANGER Ronce de Noyer 31.900
Et un grand choix de salles à manger et chambres à coucher cirées ou vernies de 22.500 à 150.000

MAGASIN SPÉCIAL DE HAUTE DÉCORATION 10, Rue FAIDHERBE.

Au cœur du Faubourg St Antoine
MÉTRO : FAIDHERBE - CHALIGNY

"intimité" l'Hebdomadaire du Cœur
De l'Intimité..... dans ses contes, ses romans, ses nouvelles.
Votre Intimité.... dans le courrier d'Alex Marodon.
L'Intimité du ciel dévoilée par le Professeur Afghan.
et l'Intimité des acteurs que vous aimez.
vous lirez cette semaine intimité Véronique

MICHELSON
AGENT AIR-FRANCE ET Ttes Cies AÉRIENNES
PASSAGES AÉRIENS POUR LE MONDE ENTIER
23, Rue du Louvre, PARIS - CENtral 17-77
PLACES DISPONIBLES SUR ORAN, TUNIS, ROME, LE CAIRE

N'achetez pas sans avoir visité le DÉPÔT FABRIQUE DE MEUBLES
23, Avenue Stéphen Pichon, PARIS-13e
GRAND CHOIX DE FAUTEUILS CUIR & TISSUS
MEUBLES DE STYLES ET D'ÉPOQUE
ENSEMBLES MODERNES
C'est sur place que l'on se rend compte de la Qualité
fauteuil cuir très confortable 9.800 fr.

ULCÈRES VARIQUEUX

Peut-être, depuis des mois, vous soignez-vous sans qu'aucun traitement ait pu provoquer la disparition complète du mal.

C'est que, pour venir à bout d'un eczéma et surtout d'un ulcère variqueux, il faut un pansement à la fois calmant, désinfectant, sans être irritant, et capable de réveiller la vitalité des tissus en activant la cicatrisation.

Ces qualités sont les caractéristiques mêmes de l'Eah Précieuse Dépensier, qui présente de plus l'avantage de la rapidité d'action, de la facilité d'emploi et de la propreté. Ttes Phles. Visa n° 763 P. 1720. *(Communiqué.)*

OFFICIERS MINISTERIELS

VENTE le jeudi 4 septembre 1947 à 15 h. 30 à Auxerre
MOULIN ET SCIERIE
Immeuble et fonds de commerce Matériel. Libre de suite. Mise à prix : 1 million 710.000 fr. Consign. pour enchérir : 500.000 fr. S'adresser pour renseignem. à Me^s DELORME et ORILLARD, avoués, et Coste, not. à Auxerre (Yonne)

MEUBLES A CREDIT
REX PRIX DE GROS
50, Chaussée-d'Antin (9e)

Souriez à l'avenir EMPLOYEZ... L'EAU DE COLOGNE du Mont-St-Michel de vieille réputation

AIDEZ LA CROIX-ROUGE FRANÇAISE
pour sauver les bébés de France
1ER CONCOURS DES MARQUES A
DÉCOUPEZ ET CONSERVEZ CETTE ANNONCE QUI NE PARAIT QU'UNE FOIS.

RÈGLEMENT. — 1°) Inscrivez lisiblement la lettre figurant à droite de cette annonce, et votre nom et adresse en tête d'une feuille de format commercial 21 x 27 — 2°) Désignez dans l'ordre des numéros, l'article et la firme que représente chacune des 30 marques figurant dans le tableau ci-dessus — 3°) Etablissez dans l'ordre de notoriété, la liste des 10 marques les plus connues en commençant par la plus connue — 4°) Indiquez le nombre de concurrents ayant réconnu les 30 marques du tableau.

PARTICIPATION.—Achetez à votre Comité Local de la Croix-Rouge Française, un timbre spécial de 20 Frs. Collez ce timbre avec le timbre poste affranchissant l'enveloppe contenant votre classement. Adressez le tout, avant le 1er septembre 1947, à la Croix-Rouge Française, 17, rue Quentin-Bauchart, PARIS VIIIe. Le contrôle du présent concours sera effectué par Me Cabour, Huissier à Paris.

PRIX.—1er Prix, 50.000 Fr. ; 2e Prix, 20.000 Fr. ; 3e Prix, 10.000 Fr. ; 4e, 5e, 6e, 7e, Prix, 5.000 Fr.

MODÈLE DÉPOSÉ DUFOUR

COPPI s'alignera à Reims s'il est champion du monde de poursuite

Le bureau de l'U.C.I. s'est opposé au repêchage de Jean Robic

Malgré l'intervention du président Joinard auprès du bureau de l'U.C.I., qui tenait hier sa première réunion, Jean Robic n'a pu être repêché pour le championnat du monde.

— La proposition que j'avais faite au bureau d'accepter le remaniement de la sélection française, a été rejetée, nous a dit M. Joinard.

« Le règlement s'oppose à une telle éventualité, et l'on m'a signifié qu'aucune transgression n'était possible », ajoutait-il.

Nous ne pouvons que nous incliner Je le regrette d'autant plus que je croyais Robic capable de nous rapporter le titre mondial.

M. C.

Le Simplon-Express a amené, ce matin, à Paris les routiers transalpins « pros » et amateurs qui disputeront les championnats mondiaux sur route.

L'ancien champion du monde Learco Guerra, qui sera leur conseiller technique, les accompagnait.

Fausto Coppi, le visage plus émacié que jamais, et Léoni, vieilles connaissances de la capitale, dirigeaient les pas de Magni, Ricci, Maggini et Bevilacqua, entourés d'une nuée de supporters.

— Nous ne sommes que de passage pour quelques heures, nous a dit Learco Guerra. Nous repartons dans la soirée pour Reims.

Les Italiens sont prévoyants. Parmi un nombre imposant de bagages, on distingue quelques « fiasco » emplis du meilleur chianti.

Sans doute pour éviter traîtrise des vins de Champagne.

Bartali évincé

Learco Guerra n'a pas encore envisagé la structure de l'équipe italienne.

— Je ne prendrai une décision que sur place. Vraisemblablement dans les premiers jours de la semaine prochaine.

Ce que je puis vous assurer, c'est que Bartali ne prendra pas le départ.

L'Union Vélocipédique italienne s'oppose à sa sélection pour indiscipline.

— Coppi ne devait-il pas être réservé pour le championnat sur route ?

— J'avais envisagé cette éventualité, mais Fausto tient à disputer le titre mondial de poursuite.

De son comportement dépendra son déplacement à Reims. S'il est champion du monde, il sera partant certain.

Magni, la locomotive

L'homme le plus en forme, d'après l'ancien campionissimo est Fiorenzo Magni.

— Il peut être champion du monde, malgré les routiers-sprinters, estime-t-il. Car il est capable de les écœurer au train.

Fausto Coppi, lui, avoue ne pas être au mieux de sa condition.

— Je suis un peu fatigué en ce moment, nous a-t-il confié. Et puis, on m'a fait quelques chinoiseries...

Il ne nous dévoile pas la nature de ses ennuis ; pas plus que les dirigeants transalpins qui restent d'un mutisme absolu à ce sujet.

Michel COSTES.

LA GAZETTE DU PARC

★ Les sprinters américains Thomson et Lauft avouent s'acclimater difficilement à la piste d'Autteuil. Seul, leur compatriote Stiller semble s'adapter.

★ Le stayer hongrois Swoboda, vétéran du meeting avec 43 ans, a pris contact avec la piste du Parc, derrière le rouleau de Laval.

★ Nedo Logli, transfuge de la route et second stayer italien, qui roulait hier pour la première fois sur le ciment rose, a fait grosse impression.

★ L'ancien Tour de France Jean Majérus, qui défendra les couleurs luxembourgeoises dans le tournoi mondial de poursuite, est arrivé hier soir à Paris.

★ Willy Michaux, champion de Belgique de demi-fond, s'est entraîné longuement en fin d'après-midi.

LE CONGRÈS A CHAUD...
Mais il interdit le sur-place

C'est dans la salle de la mairie du 4e arrondissement que se sont réunis, ce matin, les congressistes de l'Union Cycliste Internationale.

La plupart ont tombé la veste et s'épongent le front. Ce n'est pas les questions qu'ils auront à débattre, ni l'ardeur qu'ils apportent à résoudre les problèmes qui leurs sont posés qui les mettent dans cet état. Simplement l'atmosphère en est la cause.

La question du surplace a été réglée une fois pour toute. Les sprinters devront sacrifier leur habitude de s'immobiliser sur la piste. Il leur faudra faire assaut de tactique.

D'autre part les stayers, comme nous l'avons déjà annoncé, n'auront que deux tours de rendement en cas d'accident, et les poursuiteurs auront pour tâche de ne pas accrocher les petits sacs de sable qui seront disposés sur la piste comme pour le records du monde.

Les Italiens trouvent le moyen d'attaquer.

Ils réclament, fort justement, qu'à l'avenir les championnats du monde soient disputés sur un circuit d'au moins 50 km. de longueur, ce qui vaut une contre-attaque de la Hollande qui proteste. A son avis, cette décision fermerait la possibilité d'organiser à beaucoup de pays qui n'obtiendraient pas de leur gouvernement l'autorisation de bloquer des fractions de la route aussi importantes.

A. C.

Ce matin, au Parc des Princes

R. Lesueur a « épousé » A. Pasquier

Grande animation, ce matin, au Parc des Princes, où la majorité des coureurs qui s'aligneront dès demain dans les championnats de vitesse et de demi-fond étaient présents. Pourtant, les deux sprinters hollandais Derksen et Van Vliet n'avaient pas encore donné signe de vie.

Tandis que des menuisiers et des électriciens mettaient une dernière main à la construction des baraques qui recevront quatorze postes de téléphone pour la presse, dans les cabines, les commentateurs allaient bon train.

Lesueur n'est plus seul

Le Niçois Raoul Lesueur, second représentant français pour le demi-fond, était hier soir encore sans entraîneur.

Mais ce matin, il a « épousé » Arthur Pasquier, doyen des pacemakers.

— Je devais voir Victor Philippe, nous a dit Lesueur, mais il ne veut pas entraîner pour les Championnats du monde.

» Quant à Arthur Pasquier, il a accepté d'emblée.

Ainsi, Raoul Lesueur n'est plus seul.

Lohmuller, troisième représentant suisse en vitesse professionnelle

Peu avant onze heures, sur la piste, un petit match hors championnat opposait les deux sprinters suisses Lohmuller et Wuthrich.

C'est le Suisse de Paris Jacques Lohmuller qui a triomphé dans les deux manches.

Et la représentation suisse pour les Championnats du monde de vitesse est maintenant complète. Elle sera composée de Plattner, Hagenbuch et Lohmuller.

Georges Wambst est mécontent

L'ex-champion Georges Wambst, devenu manager, ne comprend pas l'attitude des représentants de l'U.C.I.

— A 24 heures des séries de vitesse et demi-fond, les coureurs ne connaissent pas encore leurs adversaires. Les séries ne sont pas composées. C'est vraiment anormal.

Georges Wambst poursuit, d'un ton amer :

— Par contre, depuis un mois déjà, MM. les congressistes savent qu'ils doivent déjeuner mercredi prochain au premier étage de la Tour Eiffel.

Sylvère Maes dans le Tour de Suisse

M. Smulders nous a communiqué la composition de l'équipe belge qui disputera le Tour de Suisse.

Elle est composée de : Sylvère Maes, Ockers, Depredhomme, Callens, Geus et Keteeler.

240 ATHLÈTES
aux championnats de France

La commission technique de la Fédération française d'athlétisme a sélectionné les 240 athlètes et 26 équipes de relais, qui disputeront, les 2 et 3 août, à Colombes, les annuels championnats nationaux.

Voici quels seront les principaux concurrents :

100 m. (18 athlètes) : Bally, Valmy, Lebas, Merjet.

200 m. (18) : Bally, Valmy, Lebas, Lepève, Litaudon.

400 m. (16) : Santona, Jacquier, Lunis, Kérébel, Chefdhôtel.

800 m. (21) : Chefdhôtel, Hansenne, Petit, Majordome.

1.500 m. (14) : Hansenne, Jean et Jacques Vernier, Messner, Wartelle.

5.000 m. (21) : Pujazon, Annebicque, Pouzieux, Messner, Gaillot.

3.000 m. steeple (11) : Pujazon, Gallet, Chesneau, Paris, Guyodo.

110 m. haies (13) : Marie, Omnès, Maignan, Brisson.

400 m. haies (12) : Cros, André, Maignan, Malcubier.

4 × 100 m. (14) : P.U.C., Racing, Stade, C.A.F., Toulouse, Montferrand.

4 × 400 m. (12) : P.U.C., Racing, Stade, C.A.F., C.A.S.G., Dijon.

Hauteur (15) : Wittewronghel, Bénard, Audouy, Damitio.

Longueur (15) : Bour, Pitz, Damitio, Brémon, Balezo, Valmy.

Perche (9) : Breitman, Ramadier, Sillon, Bouvet.

Poids (14) : Paicque, Piétraru, Bourron Ed. Duhour, Braconnot.

Disque (11) : Bazennerie, Witewrongel, Bockel, Kirstetter.

Javelot (12) : Tissot, Frénot, Sprecher.

Marteau (8) : Braconnot, Broca, Réal Legrain.

Triple saut (12) : Brémon, Bobin, Prouteau, Pradier.

Les bolides ont essayé Longchamp

125 k. 577 A L'HEURE
je ferai mieux dimanche
déclare Sommer qui annonce une course mouvementée

Ce matin les petits bolides ont tourné autour du champ de courses de Longchamp. De nombreux coureurs étaient présents, mais, il manquait Wimille, Martin, Loyer, parmi les conducteurs dont on attend d'excellentes performances.

Le circuit s'est révélé merveilleux pour les petites voitures, et les coureurs ont montré leur satisfaction.

C'est Raymond Sommer qui fut ce matin le « prince de la vitesse » sur sa Simca, il a couvert son meilleur tour en 2'16"4/10, soit à la moyenne de 125 km. 577.

A l'issue de ses essais, Sommer nous a confié :

— Voilà un circuit amusant. Au moins ici il faudra savoir piloter. En particulier dans les petits virages, après le passage derrière les tribunes, il est passionnant de prendre des risques.

» J'ai réussi aujourd'hui la moyenne de 125 à l'heure. J'irai plus vite dimanche. D'ici là, nous allons pouvoir fignoler notre mise au point. Et il y aura de la bagarre.

Wimille dans la deuxième course

On sait que la formule de la Coupe mise en compétition comprend trois courses : une éliminatoire des voitures de 1 100 sans compresseur; une éliminatoire des voitures jusqu'à 2 litres de cylindrée; enfin, une finale entre les dix premiers des deux premières épreuves.

Les Simca de Sommer, Wimille, les Cisitalia de Shell, Loyer, Roberto Merzon sont des 1.100. Wimille, cependant, disputera son éliminatoire dans la catégorie 2 litres. Une fois de plus, il s'attaque aux « gros ». Ce qui laisse prévoir une rude bataille, celle qu'il livrera à Martin, Veuillet, de Cortanze, Bonnet.

Ainsi, ce n'est que dans la finale qu'on pourra voir le duel tant attendu Wimille-Sommer.

De Cortanze est toujours là

Ce matin, de Cortanze a fait le meilleur temps après Sommer. Sans bruit, sans éclat, il a tourné à plus de 200 à l'heure, et affirmant ses possibilités pour la course des 2 litres de cylindrée. Harry Shell s'est distingué lui aussi. Il s'est maintenant parfaitement adapté à la Cisitalia. Avec le Marseillais Manzon, qui a seulement pris contact avec le circuit, avec Loyer, l'équipe Cisitalia fonctionna du fil à retordre à l'écurie Gordini et ses Simca.

Une deuxième séance d'essais aura lieu demain matin de 8 h. à 10 h.

Les temps des essais

1.100 CMC. — 1. Sommer (Simca), les 4 km. 758 en 2'16"4/10; (meilleur temps de la journée), moyenne, 125 km. 577.

2. Schell (Asitalia) 2'23"5/10; 3. Flahaut (Simca-Monopole) 2'44".

JUSQU'A 2 LITRES. — 1. De Cortanze (Peugeot-Darlmat) 2'19"7/10. 2. Jacques (Riley) 2'29"; 3. Chardonnet (Frazer-Nash) 2'32"5/10. 3. Morra, 2'35"; 4. Veuillet (M.G.) 2'36"3/10; 5. Deutsch (D. B.) 2'39"5/10 ; 6. Bossut (D.B.) 2'45"6/10; 7. Lascaut (Salmson) 2'49"; 8. Mestivier (Amilcar) 2'51".

Fernand LEGOUGE.

La Coupe Thion de la Chaume commence demain

Samedi 26 et dimanche 27, à Deauville, se jouera une des plus importantes épreuves de golf de l'année, la Coupe Thion de la Chaume.

Parmi les engagés qui disputeront la coupe challenge offerte par M. Thion de la Chaume, figurent Miss J. Woodward, le baron de Rotschild, le vicomte et la vicomtesse de Saint-Sauveur, Mme Ricardo, Mme Vanderbilt, Mr Fenwick, Miss Critchley, Mr Critchley, M. Lalou, et l'une des meilleures joueuses anglaises du moment, Miss Jacqueline Gordon.

France-soir-Sports

DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION — 14 JUILLET 194

AUX CHAMPIONNATS INTERNATIONAUX A ROLAND-GARRO

Marcel BERNARD - Yvon PETRA jouent leur " dernière chance "

Roland-Garros, tombeau des pronostiqueurs ! c'est certain. Contre toute attente, la finale des championnats de France internationaux opposera le Hongrois Asboth au Sud-Africain Sturgess.

Tom Brown et Marcel Bernard, tenant du titre, sont éliminés. Ce qui, à première vue, peut surprendre. Il n'en est rien. Tous deux ont été mis k.-o. très simplement.

Sur la terre battue du court central de Roland-Garros, les joueurs réguliers sont rois Asboth et Sturgess savent très bien, du fond du court, jouer à la renvoyette. Il n'empêche que demain, grâce à eux, nous assisterons à une belle finale.

En attendant, cet après-midi sera réservé aux doubles messieurs et double mixte (demi-finale). Un duo français reste en cause : M. Bernard-Pétra.

Le grand Yvon nous déclarait ce matin :

— Avec Marcel, nous ferons l'impossible pour accéder à la finale. Il serait heureux que nous puissions au moins inscrire nos noms dans une spécialité.

Nous le souhaitons. Les Sud-Africains Sturgesse-Fanin devraient être victimes du serment Pétra-Bernard.

Pierre Pellizza, aidé de l'Argentin Morea, figure aussi au programme du Central. Leurs adversaires: Tom Brown-Sidwell.

L'Américain Brown est très mal placé sur le terrain. Trop éloigné du filet, généralement en mauvaise position, il paraît gêner son coéquipier.

C'est un match très équilibré. La nonchalance de Brown sera un des facteurs capitaux de la rencontre. Le résultat dépendra de lui... car, depuis lundi — jour de son arrivée — il se présente sur le terrain sans foi, ni conviction.

Il n'a même pas l'excuse de toucher des jetons de présence.

J. C.

A partir de 15 h. 30 (demi-finales doubles messieurs) : Sturgess-Fanin c. M. Bernard-Pétra, suivi de Tom Brown-Sidwell c. Morea-Pellizza, suivi de (demi-finale double mixte) : Mrs Summers-Sturgess-Mme Kormoczy-Asboth.

Une place de deuxième
ambition du Constantinois BEL ADJ

L'an dernier, le Constantinois Bel Adj battait Padou junior dans la finale du 100 mètres et se classait deuxième de cette épreuve, derrière Jany.

Le porte-fanion du Club Sportif de Constantine, Bel Adj, a effectué une fois encore le long voyage de la métropole. Mais son mentor, M. Salah, n'a pas fait le déplacement. Notre jeune nageur est seul à Paris.

— Je ne suis pas dépaysé, nous a-t-il avoué ce matin, alors qu'il prenait contact avec la piscine des Tourelles. J'ai retrouvé ici de bons camarades.

— Quel est votre meilleur temps sur 100 mètres depuis l'an dernier ?

— Il y a quelques jours, dans la piscine M'cid (qui vit les débuts de Nakache), j'ai pu effectuer un 100 mètres en 60 s. 3/10. Il faut souligner que le bassin est, comme celui des Tourelles, de dimensions olympiques.

— Et pour le 200 mètres ?

— C'est une autre histoire. Je me suis bien entraîné sur la distance, mais je ne peux vous donner aucune précision quant à mes performances. Jusqu'alors, personne ne m'a chronométré.

» De toute façon, ma seule ambition, dans ces championnats qui débutent demain, c'est de conserver la seconde place derrière Alex Jany. »

Les nageurs niçois sont arrivés ce matin

L'équipe de Nice, conduite par M. Crisari, est arrivée ce matin. Immédiatement, les Renevey, Pagliano, Broggini, Perpere, Tellier, Bertrand et la championne cadette du 100 mètres, Eliane Giovanelli, se sont rendus aux Tourelles :

— A Menton, nous a dit la petite Eliane, j'ai nagé un 100 mètres en 1 m. 32 s. Mais je crains pour mon titre. La Nordiste Vandecasteele vient de réussir 1 m. 30 s. à Tourcoing.

Jany nagera ce soir à Orléans

Les nageurs toulousains se sont arrêtés à Orléans, invités par le club local. C'est pour cette raison qu'Alex Jany n'a pas encore fait son apparition au stade des Tourelles.

Georges Vallerey, qui était à Paris depuis lundi dernier, est allé rejoindre ses camarades des Dauphins à Orléans.

André BIBAL.

Le nouveau Douglas D.C.6 au-dessus de Deauville

Au cours de son premier voyage au-dessus de la France le nouvel avion Douglas D.C.6 des lignes aériennes belges S.A.B.E.N.A. a survolé la ville et le casino de Deauville aujourd'hui.

Faillite du tennis français

C'est la grande débâcle !... Il n'y a plus un Français capable de triompher dans une rencontre internationale. Que ce soit à Wimbledon où aux championnats de France internationaux qui se déroulent actuellement à Roland-Garros, nos tennismen font pâle figure.

Yvon Pétra, champion de Wimbledon 1946, mal remis de son accident, n'est plus que l'ombre du champion de Wimbledon 1946.

Marcel Bernard, tenant du titre des championnats internationaux 1946, s'est laissé « sortir » par le Sud-Africain Sturgess.

Eliminée de la Coupe Davis par les Tchèques, la France se sera contentée cette saison, d'une victoire sur Monaco et d'une autre sur les Indes.

Un exploit !

Dans les autres compétitions nous nous trouvons relégué au n'ième rang.

Et n'oublions pas de signaler l'absence des jeunes joueurs.

Le tennis n'a pas sorti un seul champion depuis quelques années.

Et cela est encore plus grave.

Jacques CHAPUS.

Une fille bat sa mère au tournoi international d'escrime de Genève

GENÈVE, 25 juillet. — Dans le cadre des jeux de Genève s'est déroulé le traditionnel tournoi international d'escrime.

A l'épée, le Parisien Dagalier a dominé tous ses concurrents et s'adjugea la finale devant le Belge Hanlet en trois manches.

Mais le clou de la soirée mettait aux prises dans le tournoi de fleuret féminin, la mère et la fille, Mme et Mlle Boisson. Après une partie très équilibrée, la jeunesse triompha.

Résultats techniques :

Finale épée : Dagalier (France) bat Hankart (Belgique) 3-5, 5-3, 5-3.

Finale fleuret dames : Mlle Boisson bat Mme Boisson : 2-4, 4-3, 5-3.

R. M.

● *Le Grand Prix international de Sauvignes gagné en 1945 par Gauthier et en 1946 par Soffietti, sera couru le 3 août sur un parcours de 150 kilomètres.*

● *Deux sélections marseillaises de basket, parmi lesquelles figurent les internationaux Busnel, Chocat et Swiatinski, se produiront samedi, à Genève.*

● *Les Championnats de France militaires d'athlétisme seront disputés samedi et dimanche à Besançon. Jacques André sera le concurrent le plus en vue.*

LES PETITES ANNONCES DE "FRANCE-SOIR" — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX FRANÇAIS — LE MEILLEUR RENDEMENT

DEMANDES D'EMPL. 30

DISPOSANT 2 MOIS avant départ colonies, COUPEUR APLECEUR, 34 ans, ex-patron, très habile, cherche place région Paris. Libre le 3 août. Ecr. 14.963 PUBLISTYL, 6, r. V.-Hugo, LYON

Ménage cherche place garde propriété ou garde-chasse, région indifférente. VIARD, à Saint-Blaise, BALLANCOURT (S.-et-O.)

Tapissier d'ameublem. ferait travaux au pair bord mer pend. ms août ch. part. ou grand hôtel Ecr. P.R. N° 8.138, France-soir.

Bon dact. dem. empl. rempl. vac. Si nulle com. part. all. et scand., not. angl. FLETY, 25, r. des Fleurs, Champigny-sur-Marne (S.)

Aide-Comptable connaissant sténo-dactylo demande remplacement ou en fonct. soit. Ecrire : BOUCHER, 24, r. Turbigo, Paris

Jf. fb. apr.-midi cherc. pl. chez docteur. Ecr. Mlle Flantier, 10, r. des Filles-du-Calvaire, Paris-3e.

Chauff. exp. tour., 45 a., ch. extra ttes voit. perm. 20 a. Masse, 78, r. du Ranelagh-16e. Libre de suite.

Fleuriste, ch. trav. à la journée. Ecr. N° 8.458, France-soir.

Ménage polonais vole naturel. hom. chauf. valet, fem. cuis. ou fem. de chamb. b.réf. Lib. suite. PAWLIK, 9, r. Gaillée (16e).

Vve 49 a. bne prés. ds. ch. conf. ou cup. intérieur personne seule ou av. enfants. Ecr. N° 8.456 Fr.-S.

Chauffeur parlant anglais, ferait grand tourisme Libre de suite, ecr. N° 8.367 France-Soir.

J.H. 35 a. cél. parf. cour. all. cherche pl. interpr. en All. Réf. mor. 1er ord. Ecr. N° 8.365 France-S.

Bon chauff. auto bonnes réf. et présent. cherc. empl. de suite même ville. Ecr. N° 8.509 Fr.-S.

Chef comptable ch. situat. Ecr. Cordelier, 3, r. J.-B.-Dumas-17e

J. F. b. éduc. tte conf. tiendrait J. m. seul ou av. enf. Ecr. Mlle Suzanne, 20, r. Ch.-Midi (6e)

Marl. cath. toutes mains, femme bonne à tout faire cherchent place maison bourgeoise, rég. indifférente Ecr. HAMON, Les Ecluses, à CRULAI (Orne).

GARDES D'ENFANTS 60

Vacances combines 1 m. Sables-d'Olonne, 1 m. montag. dép. 29 juil. Ecole, 209, bd Voltaire-11e.

TRAVAUX A FAÇON 120

Peintres tr. trav. ARO. Cen. 31-67

Ts travaux peinture, Jamet, 6, pl. Madeleine. Opé. 31-11, 11-12h.

Ts travx maçonnerie, plomberie, peinture, électricité. Bot. 65-63

OFFRES D'EMPLOIS 130

Vendeurs ouvriers OPTICIENS dem. par Ph. A. BAILLY, 15, r. de Rome, Paris-8e. Se pr. 9 à 12 h. et 15 à 18 h. sauf lundi. Coopér.

Nurse 30-40, tr. cap. caract. agré. 1 enf., quart. Ternes. Mén. 59-55

Un garçon livreur triporteur. Se présenter : DUCHARNE, 20, rue de la Paix, PARIS.

On demande 2 CHARRON, Cy. CLISTE, bonnes références. A.A.P., 11, rue Brunel, Paris-17e

Publicité, Collab. actifs, sér. demandés. Gros gains assurés, 30/50.000 mensuel. Se présenter avec curric. vitæ 10 à 12 h. ou 15 à 18 heures. M. COLLIN, 17, avenue de l'Opéra, PARIS (4e étage)

CABLEUSES RADIO qualifiées. Salaire élevé. Cantine. S.S.R.T., 72, rue Marceau, MONTREUIL, Mo Robespierre.

Court. photo 75 % ass. M.F. enc. et pt. Ad. Dr. sur demande. Genilly

On demande : Metteurs au point, Tôliers, Ferreurs, Mécaniciens spécialistes en voitures américaines. S'adresser à M. BENOIST, 30, rue Guersant, à PARIS-17e.

Recherchons ménage concierge, femme seule occupée. Ecrire en indiquant références à CUSENIER, 226, boulevard Voltaire.

CITROEN

de Saint-Ouen et du Quai de Javel embauche de suite pour usines

TOLIERS
SOUDEURS AUTOGÈNE

se présenter tous les jours, même samedi, entre 8 h. et 11 h. ou 13 h. et 16 h. 45, 78, rue Balard, métro Balard, avec certificat, livret de famille, Nos Assurances sociales et Caisse de compensation.

Dem. d'URGENCE 1e tr. bs aplatisseurs, culottiers, gilletières; 2e vendeur 1er plan; 3e aide-comptable dac. Fme. Tr. bons salaires

ERRIC, Tailleur de luxe, 97, av. Ch.-Elysées.

Salon de Thé-Pâtisserie Paris recherche Directrice énergique bne présent., qq notions anglais. Ecr. seul. N° 5.099, Pub. G. Sweerts, 36 ter, r. de la Tour-d'Auvergne.

Tr. b. Mécaniciens motoristes sér. réf. exig. Garage 20, r. Brunel-17e

On dem. bon, jingère hôtel 30-40 a. B. réf. S'ad. Hôtel 4, r. Ribouté

On dem. Employé p. bureau ayud. cap. établi, nomenclat. et mètre de poids de charpentes métalliq. Ets LEVMAN 8, av. Kléber Paris.

Weimann-Ford, 40, av. Porte-Villiers, recherche : PEINTRE en voiture. TOLIER-Bricoleur-Ferreur. Capables sérieux. Cond. à débat.

MARIE-LOUISE

52, Champs-Elysées.
On demande :
1° Receveuses modelistes ayant ouvrières ou entrepreneuses au dehors pour la robe, manteau, blouse.
2° Vendeuses pour confection dames avec références.
3° Mannequins-vendeuses couture, taille 42 et 44.
Se présenter à partir jeudi matin.

Bon mécan. garage. Présent. s/r. Ernest-Paichart (Ecole Milit.)

On dem. un tr. on Maçon et un charpentier bois. Se prés. soir 6 à 7. Percevaut, 14, rue Santeuil. Métro Censier-Daubenton

Rech. trés bons DESSINATEURS Etudes et Exécution, principal. Charpentiers spéc. Appar. levage et manutent. Salaires moy. Primes élevées. Ecr. ou se prés. LEVMAN 8, av. Kléber, PARIS.

Agrégés retraités et tres spécialités, disposant de tt ou partie de leur temps demandés pr rédaction et travx pédagog. Ecr. seul. DUMONT, 7, r. Boileau-16e.

Dem. chef bnes mécanic. et bs ouvr. coupeurs pr four. Chambre-maître spéc. pr l'allonge. Fourrure Fischer, 9, fg Poissonnière.

Empl. d'aven. off. 1° à plusieurs J.G. et J.F. licenciés ett ou sc., bachel., B.S. ou B.E. ; 2° Sténos-Dactylographes 3e Débutantes acc. Mlle Flantier, 10, r. des Filles-du-Calvaire, Paris-3e.

Chauff. exp. tour., 45 a., ch. extra tte voit. perm. 20 a. Masse, 78, r. du Ranelagh-16e. Libre de suite.

Fleuriste, ch. trav. à la journée. Ecr. N° 8.458, France-soir.

Ménage polonais vole naturel. hom. chauf. valet, fem. cuis. ou fem. de chamb. b. réf. Lib. suite. PAWLIK, 9, r. Gaillée (16e).

Vve 49 a. bne prés. de t. conf. ou cup. intérieur personne seule ou av. enfants. Ecr. N° 8.456 Fr.-S.

Chauffeur parlant anglais, ferait grand tourisme Libre de suite, ecr. N° 8.367 France-Soir.

J.H. 35 a. cél. parf. cour. all. cherche pl. interpr. en All. Réf. mor. 1er ord. Ecr. N° 8.365 France-S.

Bon chauff. auto bonnes réf. et présent. cherc. empl. de suite même ville. Ecr. N° 8.509 Fr.-S.

Chef comptable ch. situat. Ecr. Cordelier, 3, r. J.-B.-Dumas-17e

J. F. b. éduc. tte conf. tiendrait J. m. seul ou av. enf. Ecr. Mlle Suzanne, 20, r. Ch.-Midi (6e)

Marl. cath. toutes mains, femme bonne à tout faire cherchent place maison bourgeoise, rég. indifférente Ecr. HAMON, Les Ecluses, à CRULAI (Orne).

GARDES D'ENFANTS 60

Vacances combines 1 m. Sables-d'Olonne, 1 m. montag. dép. 29 juil. Ecole, 209, bd Voltaire-11e.

TRAVAUX A FAÇON 120

Peintres tr. trav. ARO. Cen. 31-67

Ts travaux peinture, Jamet, 6, pl. Madeleine. Opé. 31-11, 11-12h.

Ts travx maçonnerie, plomberie, peinture, électricité. Bot. 65-63

OFFRES D'EMPLOIS 130

Vendeurs ouvriers OPTICIENS dem. par Ph. A. BAILLY, 15, r. de Rome, Paris-8e. Se prés. 9 à 12 h. et 15 à 18 h. sauf lundi. Coopér.

Nurse 30-40, tr. cap. caract. agré. 1 enf., quart. Ternes. Mén. 59-55

Un garçon livreur triporteur. Se présenter : DUCHARNE, 20, rue de la Paix, PARIS.

On demande : 2 CHARRON, Cy. CLISTE, bonnes références. A.A.P., 11, rue Brunel, Paris-17e

Publicité, Collab. actifs, sér. demandés. Gros gains assurés, 30/50.000 mensuel. Se présenter avec curric. vitæ 10 à 12 h. ou 15 à 18 heures. M. COLLIN, 17, avenue de l'Opéra, PARIS (4e étage)

CABLEUSES RADIO qualifiées. Salaire élevé. Cantine. S.S.R.T., 72, rue Marceau, MONTREUIL, Mo Robespierre.

Court. photo 75 % ass. M.F. enc. et pt. Ad. Dr. sur demande. Genilly

On demande : Metteurs au point, Tôliers, Ferreurs, Mécaniciens spécialistes en voitures américaines. S'adresser à M. BENOIST, 30, rue Guersant, à PARIS-17e.

Recherchons ménage concierge, femme seule occupée. Ecrire en indiquant références à CUSENIER, 226, boulevard Voltaire.

CITROEN

de Saint-Ouen et du Quai de Javel embauche de suite pour usines

TOLIERS
SOUDEURS AUTOGÈNE

se présenter tous les jours, même samedi, entre 8 h. et 11 h. ou 13 h. et 16 h. 45, 78, rue Balard, métro Balard, avec certificat, livret de famille, Nos Assurances sociales et Caisse de compensation.

Dem. d'URGENCE 1e tr. bs apléceurs, culottiers, gilletières; 2e vendeur 1er plan; 3e aide-comptable dac. Fme. Tr. bons salaires

ERRIC, Tailleur de luxe, 97, av. Ch.-Elysées.

Salon de Thé-Pâtisserie Paris recherche Directrice énergique bne présent., qq notions anglais. Ecr. seul. N° 5.099, Pub. G. Sweerts, 36 ter, r. de la Tour-d'Auvergne.

Tr. b. Mécaniciens motoristes sér. réf. exig. Garage 20, r. Brunel-17e

On dem. bon, jingère hôtel 30-40 a. B. réf. S'ad. Hôtel 4, r. Ribouté

On dem. Employé p. bureau ayud. cap. établi, nomenclat. et mètre de poids de charpentes métalliq. Ets LEVMAN 8, av. Kléber Paris.

Weimann-Ford, 40, av. Porte-Villiers, recherche : PEINTRE en voiture. TOLIER-Bricoleur-Ferreur. Capables sérieux. Cond. à débat.

MARIE-LOUISE

52, Champs-Elysées.
On demande :
1° Receveuses modelistes ayant ouvrières ou entrepreneuses au dehors pour la robe, manteau, blouse.
2° Vendeuses pour confection dames avec références.
3° Mannequins-vendeuses couture, taille 42 et 44.
Se présenter à partir jeudi matin.

Bon mécan. garage. Présent. s/r. Ernest-Paichart (Ecole Milit.)

On dem. un tr. on Maçon et un charpentier bois. Se prés. soir 6 à 7. Percevaut, 14, rue Santeuil. Métro Censier-Daubenton

Rech. trés bons DESSINATEURS Etudes et Exécution, principal. Charpentiers spéc. Appar. levage et manutent. Salaires moy. Primes élevées. Ecr. ou se prés. LEVMAN 40, rue des Mathurins, Paris-8e.

Dem. dact. pr trav. liter. mat. seul. M. Calais, 42, r. des Marais-10e

Aide-Comptable-Dactylo homme ou femme, bon salaire si capable. Cantine. Société DOR, 36, bd Anatole-France, Aubervilliers.

On dem. sténo-dac. jib. de ste. B. réf. p. import. Bur. achats. Ne pas se prés. Ecr. Georges Humel, 41, r. St-Ferdinand, qui conv.

Dem. secrét. st.-d rapide, début août. Réf. L.J., 81, r. St-Lazare.

On demande : 1 bonne STENO-TYPISTE, 1 bonne STENO-DACTYLO, 1 DACTYLO rapide. S'adresser : M. DRAULT, S.C.O.O.P., FRANCE-SOIR, 100, rue Réaumur, PARIS (2e).

SECRETAIRE Direction Technique, STENO-DACTYLO Sér. référence. Ecrire : LEVMAN, Appar. Levage, 8, avenue Kléber PARIS.

Dem. de suite pour remplacem. jusqu'au 25 août TRES BONNE STENO-DACTYLO APRES-MIDI 17 à 21 h., repos samedi, travail dimanche. Se prés. OUEST-FRANCE, 114, av. Ch.-Elysées, à partir de 14 h. 30, sauf samedi

ST.-DACT. et DACT.-FACTUR. Se prés. M. SILVIE, 23, r. St-Germain, Courbevoie. Pt Neuilly.

Fab. art. PLEXIGLAS ch. repr. Paris, act. ine, réf. 1er ord. int. bijou., mais. cadeaux ou porcelaines. Robert, 165, r. Château-des-Rentiers-13e.

On dem. COURTIERS relève photos, gros gains. S'adresser tous les jours, LEMETTAIS, 90, rue de Flandre, PARIS.

Rech. Représentant b. introd. aup. garagist. et vulcanisat. pr articles 1re qualité. Tr. intéres. possibles exclusiv. Ecr. Basset-Bonhomme et Cie, 6, r. de Siam (16e).

Représentants en publicité pour annuaire, dem. pr. département de l'Oise. M. Carpentier, Hôtel de la Cloche, pl. de l'Hôtel-de-Ville, COMPIEGNE, de 16 à 19 h.

GÉRANCES 120

ETUDE DE L'ETOILE 14, av. Carnot. ETO. 40-20. Rech. Collaborat. pour acquérir

HOT. REST. Monte-Carlo, gd prouvé. Apport 3.000.000

Gd CAFE Rest. installat. lux sur gde avenue près ETOILE

GERANT pour EPICERIE CRAINETERIE Rec. 20.000 p. jr. Ecr. Mme LUZ, 18, rue du Pont-Neuf, Paris

Rech. gér. jib. Bar, Café Hôtel Rest. jour. Plaine 27-24 qui transm.

Gd CHOIX de GERANCES Cafés-Charb., Epicer., Bar, etc. Cours Halles cau. 50 à 400.000. O.G.C., 21, r. J.-P. Timbaud, Paris. Roq. 10-94. Métro République

Gérant disp. 600.000 fr. dem. pr CAFE compl. Se prés. « Chaland Fleuri », 21, qual d'Alfortville, Alfortville. Dim. 27/7, 15h.

PROPOS. COMMERCIALES 190

J'ai beaux locaux pl. centre, cherche objets échantillons archives, etc. Collab. possible. Ecr. Pérard (12e). Off. privé, 22, r. Saint-Augustin.

Agent exclusif banl. parisienne pour appareil culinaire connu. Méthode de vente moderne appuyée par publicité. Paris. Ecr. référ. CEO. 32, rue du Sentier, PARIS.

OFFRE situation 1er ordre à Courtiers en Publicité actifs, disposant 250.000. LE CAPITAL, 4, r. Chapsal, PARIS. TRI. 71-73

REPRÉS. COMMERCIALES 180

Offrons gr. avant. à b. repré. d'désir. s'adjoind. Carte b. Vins de table et gr. Crus à Px imbat. Offr. privé, 22, r. Saint-Augustin, prés. 17 h. ECO, 18, Ch.-d'Antin

OCCASIONS DIVERSES 180

Occas. vente four. et bx vêt. dam., mess. MARY, 12, r. Laugier Mo Ternes. CAR. 36-30. Ferm. lundi.

Fer plat, Bonne qual. tout ép. 1200x70. S'adresser AUT. 36-02.

URGENT rech. 1 MACH. à ch. pour Ecr. et 1 à calc. NERVO, 22, r. Echiquier, Pro. 50-74

Ach. MACH. à tricoter surjet. DAXEN, 207, r. Lafayette-10e.

ACHAT cher vêt. hom. et tour. Aneufs et occas. Va dom. LEBA, 8, r. Maistre. Mo Blanche. Mon. 64-50

P. vd vedette 8 M. mot. 11 CV, 6 cyl. 175.000. Parf. ét. h. rep. Car. 14-36.

Vends SEXTANT PLEXIGLAS, Ecr. 12, rue Turbigo, Paris

Pressé. Rich. chbre, bel. s. à m. mod. stud. Clay, 197, fg St-Denis. Mo Nd

Fusil chasse cal. 12 at. complet cuir, cart., état neuf. S'adr. Dervault, 1, r. Primatice. Samedi

Mais. couture cherche presse à velours, Téléph. PRO. 23-58

V. Singer 16K 31K parf. ét. mèc. Moutenet, 168, r. St-Denis, Paris

Disp. appa. ant. et 2 s.d.b. Proo. 76

Dispon. Moteur 2 HP. continu Pts moteurs 1/10, 1/25, 0/35, aspir. Mors. Compt. Triphasé. Bot. 62-70

Vds BAI